OBJECTIF DE LA LIBERTÉ
— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.
MANDAT DE LA LIBERTÉ
Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

LA LIBERTÉ

543, rue Langevin Tél.: 247-4823

60e ANNIVERSAIRE Vol. 61 No 8 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 23 MAI 1973 60e ANNIVERSAIRE

Perspectives Jeunesses: 36,152 jeunes participeront

Un total de 4,334 projets ont été approuvés, dans les cadres du programme fédéral PERSPECTIVES JEUNESSE, relevant du département du Secrétaire d'Etat. Ces projets fourniront emploi à 36,152 jeunes canadiens. Le ministre responsable, M. Hugh Faulkner, a fait remarquer que les fonctionnaires de Perspectives Jeunesse ont reçu et étudié 11,300 demandes en deux mois, consulté un grand nombre d'experts afin d'assurer la bonne marche du programme, et avisé les candidats du résultat de leur demande. Selon le Secrétaire d'Etat, cela représente "une remarquable réussite administrative de la part des jeunes chargés du programme".


M. HUGH FAULKNER

Pour la première fois cette année, on a demandé aux candidats de démontrer de quelle façon leurs projets pourraient venir en aide aux défavorisés. "Ceci ne nous fournit pas de statistiques précises, puisqu'il ne s'agit pas d'une enquête sur les moyens de subsistance" a déclaré M. Faulkner, "mais l'analyse des projets nous laisse croire en une participation accrue des groupes défavorisés."

Cette année, 55 pour cent des projets originent de régions rurales (collectivités de moins de 10,000 personnes), ce qui représente une augmentation par rapport aux 45 pour cent de l'an dernier. Dix pour cent des projets proviennent de travailleurs, soit un peu plus que l'année dernière.

La participation féminine a continué de s'accroître pour passer d'une proportion de 44 pour cent l'an dernier, à un nombre égal à celui des hommes cette année. Les projets venant des Territoires du nord-ouest, au nombre de 34 en 1972, totalisent 48 cette année.

Perspectives-Jeunesse, qui a jusqu'à ce jour approuvé des subventions pour un montant total de 36,3 millions, fait partie d'un programme global du gouvernement fédéral, ETE '73, destiné à créer des emplois et des activités d'été qui soient profitables pour la jeunesse canadienne. Les programmes d'Ete '73 sont offerts par le Secrétariat

suite à la page 2

La Société Historique en excursion dans la Montagne Pembina

La dernière rencontre de la Société Historique de St-Boniface prit la forme d'une excursion, le samedi 12 mai, dans la région de la Montagne Pembina, avec le terme et le "clou" à St-Léon, paroisse-mère de cette partie du pays.

Le départ des 36 excursionnistes se fit par autobus, à 12h40, de la cour du Collège de St-Boniface, en direction de Carman et de Roseisle. Le Père Gérald Labossière, O.M.I., anima ce groupe de touristes de façon dynamique, tout au long de la route, semant ainsi la joie et la gaieté, par ses informations précises ou explications humoristiques données, en temps propice, sur les lieux historiques entrevus. Bravo! Père Labossière.

Le site devient agréable alors que les premiers côteaux de la région de la Montagne furent atteints. Un court arrêt à Snow Valley permit de remarquer l'aspect particulier des lieux. Les collines entrevues se prêtent bien, durant l'hiver, à la pratique du ski, sport favori, de cette région. A Babcock, le terrain accuse de fortes dépressions et des ravins. On put apercevoir, à Leary's, les ruines d'une manufacture de briques. De plus, les rivières Cyprès, la Boyne ou Ilets-de-Bois et La Graisse prennent naissance aux environs.

Les voyageurs atteignirent ensuite le village de St-Lupicin, qui est situé à 9 milles au sud-est de Notre-Dame-de-Lourdes et à 6 milles au nord d'Altamont. Cette paroisse fut fondée en 1920, avec le Père Picod comme curé. Parmi les familles pionnières, rappelons celles de Brunel, Landreville, Bergeron, Soulodre et Bourrier. Malheureusement il n'y a plus aujourd'hui de prêtre résident.

Tout en continuant un trajet progressivement intéressant dans un pays pittoresque, à la prairie onduleuse et aux côteaux parfois boisés, un accueil chaleureux attendait les excursionnistes à Notre-Dame-de-Lourdes. Rencontre amicale, d'abord, avec le curé, M. l'abbé Lucien Roy et deux de ses paroissiens, i.e. MM. Joseph Desroches et Bazin. Suite à la visite de l'église locale, une réception tout à fait sympathique suivit, comprenant une délicieuse collation, au Foyer des personnes âgées. Un bref arrêt au cimetière permit au groupe de voyageurs de remarquer la grande croix au pied de laquelle repose Dom Paul Benoît, le véritable fondateur des paroisses de Notre-Dame-de-Lourdes et de St-Claude, curé de la localité de 1891 à 1910.

De l'autobus, tout en circulant dans les rues principales du village, on pouvait apercevoir, sur les maisons d'affaires ou privées, des enseignes ou inscriptions

suite à la page 15

La Liberté: le plus grand rayonnement de ses 60 ans

A l'occasion de sa soixantième année de publication, La Liberté aura la joie de pénétrer, durant les prochains 12 mois, dans 13,000 foyers franco-manitobains.

Ceci a été rendu possible grâce à l'obligeance de la Fondation Radio-Saint-Boniface Ltée, dont un des buts est justement de favoriser la diffusion du fait français au Manitoba, ainsi que du Conseil de la Vie Française en Amérique.

Cette plus large diffusion de votre journal ne manquera pas de susciter beaucoup d'intérêt chez tous ceux qui se trouvent ainsi privilégiés d'une telle attention personnelle.

De plus, tous nos abonnés actuels manitobains se verront favorisés d'une année supplémentaire dans l'échéance de leur abonnement.

Nous sommes convaincus qu'anciens et nouveaux lecteurs seront heureux d'être des nôtres tout au long de ce jubilé de diamant de notre hebdomadaire franco-manitobain.

Maurice Gauthier, Président
Presse-Ouest Ltée

NOUVEAU SITE DE LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE

Au 1er mai dernier, l'actif de la Caisse Populaire de Saint-Boniface dépassait six millions, soit une augmentation de $800,000 depuis le début de l'année 73.

En plus, La Caisse vient de conclure l'achat de la propriété située au 181 - 187 Provencher connue depuis nombres d'années comme le "Block Versaille". La propriété est située au nord du boulevard Provencher en face des bureaux que la Caisse accoupe présentement.

Le "Block Versaille" sera démoli sous peu pour faire place aux nouveaux bureaux de la Caisse.

La nouvelle construction débutera au commencement d'août pour se terminer vers la fin de l'année '73.

Le plan original sera le même, sauf pour quelques changements mineurs afin d'adapter la nouvelle bâtisse à son nouvel entourage.

Les locaux actuels de la Caisse demeurent intacts et par conséquent les opérations de la Caisse et les services aux sociétaires ne seront pas affectés durant la construction.

La Caisse de St-Boniface est aussi heureuse de souhaiter la bienvenue à tous les membres de la Caisse Populaire de Notre-Dame-de l'Assomption, Transcona, qui fut transférée à St-Boniface en date du 1er mai dernier.

CORRECTION

Dans la LIBERTE du 16 mai, en première page, une erreur involontaire s'est glissée dans un texte intitulé DESJARDINS REMPORTE LA NOMINATION NPD. Au 3e paragraphe, on lit que M. Léo Rémillard présentait le candidat Laurent Desjardins: ceci est faux, il fallait lire que M. GERARD Rémillard présentait M. Desjardins. LA LIBERTE s'excuse de cette erreur auprès des personnes concernées, et des lecteurs du journal.

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN SE DÉFINIT

La définition du nouveau Centre culturel franco-manitobain fut élaborée à une réunion de l'exécutif la semaine dernière; le Centre se définit actuellement comme un lieu de rencontres francophones qui favorisent d'une part l'expression de la langue française et d'autre part la création, l'animation et la diffusion culturelles à l'échelle de la province du Manitoba, selon les besoins du milieu. C'est dire que ce Centre culturel est un organisme de coordination, d'animation, de diffusion et de promotion culturelles.

La COORDINATION culturelle se fait par le Directeur du Centre, en consultation avec les groupes culturels existants.

L'ANIMATION culturelle appartient au C.C.F.M. de par sa nature même, et doit se faire en collaboration avec la Société franco-manitobaine et les groupes culturels existants.

En collaboration avec les groupes culturels existants, le Centre fait la DIFFUSION des activités de ces groupes, et favorise la diffusion d'activités culturelles non encore existantes à l'échelle du Manitoba.

Du côté PROMOTION, le Centre culturel franco-manitobain favorise la création de groupes et d'activités culturelles, transmet de l'information culturelle et promeut la culture et la langue françaises auprès de la population manitobaine.

brasse et cuit...

par Hubert Pantel



Nous rappelons à nos lecteurs que nous avons encore aux bureaux de LA LIBERTE un bon nombre d'exemplaires du CAHIER-SOUVENIR du 60e anniversaire de notre journal, cahier publié la semaine dernière. Si vous n'avez pas reçu ce cahier-souvenir, ou si vous en voulez d'autres exemplaires, vous n'avez qu'à vous présenter à nos bureaux, au 543 de la rue Langevin à St-Boniface. D'autre part, ce n'est pas un secret que LA LIBERTE est maintenant adressée à plus de 11,000 foyers francophones au Manitoba. Les gens qui n'ont par reçu notre journal par la poste et qui désirent le recevoir de façon régulière, n'ont qu'à communiquer avec nous (247-4823), et votre nom sera ajouté à la liste des personnes recevant LA LIBERTE par la poste. Et puis, si vous recevez le journal par la poste et vous tenez absolument à ne pas le recevoir, vous n'avez qu'à nous en faire la remarque et votre nom sera rayé de la liste...

La soirée de nomination du parti Libéral (comté de Saint-Boniface) a lieu le jeudi 24 mai, au gymnase de l'école Marion, à 19h30. Les orateurs invités à cette soirée sont M. Jos Guay, membre parlementaire de St-Boniface, et M. Izzy Asper, le chef du parti libéral au Manitoba. On sait déjà que Paul Marion, actuellement maire adjoint de la ville de Winnipeg (Unicité) mettra son nom en lisse à cette nomination. Tout laisse présager que M. Marion ne sera pas opposé à cette soirée de nomination : "les dés sont jetés" dans l'arène politique à Saint-Boniface, à la veille d'une élection provinciale, et le candidat libéral aura la lourde et difficile tâche d'essayer de détrôner le candidat néo-démocrate qui détient actuellement le siège, M. Laurent Desjardins. Les deux adversaires ont beaucoup de respect l'un pour l'autre, et la lutte qu'ils se livreront promet d'être la plus intéressante de la province, lors des élections. Quant aux Conservateurs, n'en parlons pas, c'est un territoire qui ne leur appartient pas...

Le projet "Voyage-échange à Uruguay" de quelque 150 étudiants en musique des écoles Tartan et Burnsville (Minnesota) a connu ses hauts et ses bas, et Dave Olson et Dean Jantz (âgés de 16 ans) en sont les témoins. Dans un effort qui leur a valu plus de $1,000.00, ces deux ont établi un record mondial de durée sur une balançoire — 205 heures — ajoutant 5 heures au record antérieur. Le 13 avril dernier, les deux se sont installés sur une balançoire de luxe, avec des sièges rembourrés. Sommeillant de façon alternante, les deux ont occupé leurs quatre jours et demi sur la balançoire à lire, jouer aux cartes, regarder la télévision, écouter de la musique, et... à faire des travaux scolaires! Les commanditaires (un montant fixe pour chaque heure de durée sur la balançoire) ont dû ensuite verser une somme de près de $1,000.00, un versement dans le fonds d'environ $100,000.00 nécessaire pour le voyage en Uruguay. Les deux étudiants qui ont établi le record mondial, se sont dit très heureux de leur expérience, faisant le rapprochement entre dormir sur une balançoire et dormir dans une chaise berçeuse. Les deux sont ambitieux et comptent répéter leur expérience au mois de juin, et se proposent de tenir le coup pendant 500 heures, ce qui veut dire pendant 20 jours et 20 heures...

Vendredi dernier, devant l'Assemblée législative, le ministre du travail au Manitoba a annoncé qu'à compter du premier octobre 1973, le salaire minimum pour employés âgés de 18 ans et plus sera de $1.90, soit une augmentation de 15¢. Du même coup, les employés d'âge inférieur à 18 ans, bénéficieront d'un salaire minimum augmenté aussi de 15¢, soit de $1.50 à $1.65 de l heure.

"JEUNESSE CANADA MONDE" VOUS INVITE...

Des jeunes de 16 à 20 ans de toutes les régions du Canada pourront pendant près d'une année entière vivre, voyager et travailler avec d'autres jeunes, au Canada et dans un autre pays, grâce au programme d'échange culturel international de Jeunesse Canada Monde.

Il s'agit d'une expérience originale d'éducation et d'échange culturel à laquelle tous les 16-20 ans ont jusqu'au 31 mai 1973 pour s'inscrire. Les jeunes de 21 ans et plus peuvent aussi poser leur candidature pour être animateurs ou coordonnateurs.

Les participants à ce programme sont choisis selon un échantillonnage représentatif de la répartition de la population: garçons, filles, urbains, ruraux, anglophones, francophones, revenus des familles, etc...

PREPARATION

Pour les participants, le programme débutera le 1er août 1973 par un camp de préparation durant lequel, groupés selon les pays où ils se rendront, ils formeront des équipes de travail, étudieront la langue et les coutumes du pays d'échange et se familiariseront à la vie de groupe.

ACCUEIL

De septembre à décembre, chaque groupe de jeunes Canadiens accueillera un nombre égal de jeunes d'un des pays d'échange. Ils travailleront ensemble successivement dans trois grandes régions du Canada pour s'intégrer à diverses communautés humaines et en partager le mode de vie quotidienne.

SEJOUR DANS LE PAYS D'ECHANGE

De janvier à mai, les participants canadiens se rendront dans les pays d'échange. Avec les jeunes des pays d'échange, ils réaliseront différents travaux qui ne demandent pas de spécialisation et leur permettront de vivre au même rythme que les gens qui les accueilleront. Ils travailleront dans des fermes et des coopératives de pêche, participeront à des programmes de développement et voyageront dans au moins deux des grandes régions du pays d'échange. Cette dernière phase de l'expérience se termine par une évaluation.

Il n'en coûte rien aux jeunes ni à leurs familles pour participer au programme de Jeunesse Canada Monde.

Cette année dans le cadre de ce programme, plus de 240 jeunes Canadiens se sont rendus au Cameroun, en Malaisie, au Mexique, en Tunisie et en Yougoslavie.

Jeunesse Canada Monde est une association privée sans but lucratif fondée en 1971 et subventionnée par le Secrétariat d'Etat et les pays d'échange. Les formules d'inscription pour le programme 73-74 sont disponibles dans tous les bureaux régionaux.

Le bureau régional, section PRAIRIES, est situé en Alberta, à l'adresse suivante: C.P. 1798, Edmonton, Alberta (403) 424-9713.


M. Denis Deschênes


Mlle Nicole Caron

À l'honneur au Collège

Monsieur Denis Deschênes, qui vient d'obtenir son baccalauréat ès Arts du Collège universitaire de Saint-Boniface a mérité la "Médaille d'Or de l'université du Manitoba". Cette médaille est décernée à l'étudiant qui a conservé la plus haute moyenne dans sa dernière année d'Art et Science. Monsieur Deschênes est aussi récipiendaire de la "Médaille du Gouverneur Général" du Canada, offerte à l'étudiant qui a conservé la meilleure moyenne durant ses trois années d'études universitaires conduisant au baccalauréat.

D'autre part au Collège, on signale que Mademoiselle Nicole Caron est la première bachelière ès Sciences du Collège universitaire de Saint-Boniface. Mademoiselle Caron obtient son baccalauréat avec une concentration majeure en mathématiques et une concentration mineure en chimie.

RENCONTRE — "MINI-FRANCO-FUN"

Les mères qui font partie du groupe "mini-franco-fun" se sont réunies le samedi 12 mai au Centre culturel de Saint-Boniface. Elles ont eu l'occasion d'entendre M. Marcel Lacroix, professeur de gymnastique à l'école de Ste-Anne, et Mme Solange Souchay, jardinière d'enfants à l'école Lacerte.

Pendant quelque temps, Marcel Lacroix a réussi à mettre les femmes dans la peau de leurs enfants, en se servant des mères comme participantes dans ses démonstrations de gymnastique. La joie du jeu est toujours présente chez l'enfant, et c'est surtout la méthode sur laquelle M. Lacroix base son programme de culture physique.

Mme Solange Souchay a signalé que dans l'art, ce n'est pas par le produit final mais plutôt par l'expérience acquise que l'enfant profite le plus. Elle a aussi suggéré aux mères de prendre le temps de réellement écouter leurs enfants, car c'est en les écoutant que naissent les idées pour notre travail. Il faut les encourager et mettre de l'emphase sur le positif dans les activités et les créations des petits.

Le dîner préparé par "La Cuisine" et servi au Club La Vérendrye, fut suivi par des discussions de groupes où les femmes avaient la chance de s'exprimer et de partager leurs idées.

A la plénière, les 72 femmes enregistrées pour la journée ont exprimé leur désir de répéter une telle rencontre — possiblement à l'automne prochain. De cette façon elles entrevoient de commencer l'année avec énergie et enthousiasme, caractéristiques toujours nécessaires au bon fonctionnement des "mini-franco-fun".

Perspectives Jeunesse...

(suite de la page 1)

d'Etat, la Commission de la fonction publique et les ministères de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, de la Santé nationale et du Bien-être et de la Défense nationale.

Au Manitoba en 1973, un total de 197 projets ont été acceptés, donnant de l'emploi à 1,797, par une subvention au total de $1,550,081.00. A fin comparative, notons qu'en 1972, 140 projets avaient été acceptés, créant 1,399 emplois, par une subvention totale de $1,376,036.00.

Toujours au Manitoba en 1973, on note la forte tendance au rural, étant donné que 136 des projets acceptés sont en provenance du Manitoba rural, 61 en provenance de la ville de Winnipeg, et 41 en provenance du Nord du Manitoba. A fin comparative, en 1972, seulement 87 étaient en provenance du Manitoba rural, avec 53 projets en provenance de Winnipeg et 20 projets du Nord du Manitoba. Quant au nombre de personnes embauchées, ceci représente, au Manitoba rural, 1,241 jeunes en 1973 (885 en 1972); dans la ville de Winnipeg, 556 en 1973 (514 en 1972); et dans le Nord du Manitoba, 368 en 1973 (223 en 1972).

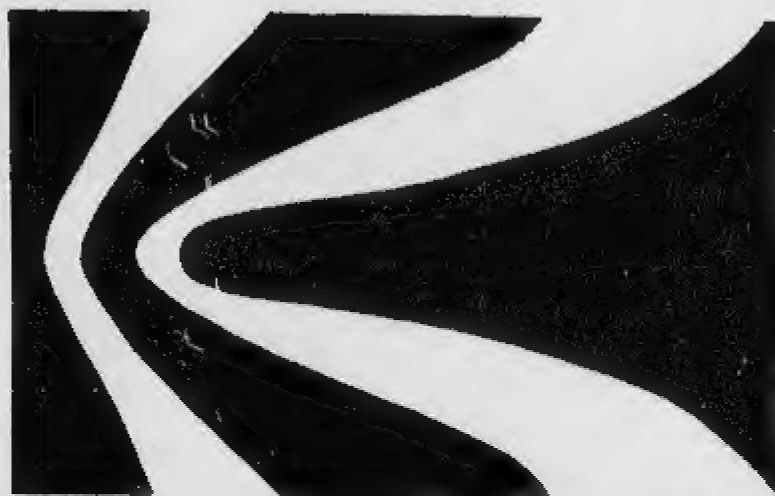
ON A OUBLIÉ

Publier un journal de 60 pages sans que erreurs ou oublis s'y glissent serait un événement vraiment merveilleux, mais malheureusement, ce ne fut pas le cas de notre journal et Cahier-Souvenir du 60e anniversaire de LA LIBERTE, publié le 16 mai dernier. Nous avons, dans le Cahier-Souvenir, oublié de faire mention de la contribution importante qui y fut apporté par M. Emile Pelletier. M. Pelletier a fait un grand travail dans la préparation de ce journal, et il est directement responsable de plus de 5 pages complètes du Cahier-Souvenir. Il a en effet, effectué beaucoup de recherches, il a choisi des extraits d'anciennes LIBERTE et s'est occupé de trouver bon nombre des vieilles photos publiées. Donc à M. Pelletier, un grand merci pour le beau travail accompli!

D'autre part, il importe de signaler l'intérêt manifeste et la grande coopération de la Société Historique de Saint-Boniface, dans la publication du Cahier-Souvenir. En effet, la majorité des photos publiées étaient en provenance de la Société Historique, et nous les remercions aussi de leur contribution.



Et que dire de l'erreur malcontreuse au sujet de cette photo, publiée en page 37 la semaine dernière? Le bas de vignette qui accompagnait la photo était tout à fait faux. Plutôt, il eut fallu lire que cette personne était Jacqueline des Erables, soit Mme Raymond, la mère de l'auteur de l'article, M. Pierre Raymond. Mille excuses pour ces erreurs!



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LES CHINOIS, LES ARABES ET LE PAPIER

Je vous disais dans un récent article qu'au Moyen Age les copistes prenaient des années pour recopier les ouvrages sacrés. Ils utilisèrent d'abord le roseau, puis se servirent de plumes d'oie, progrès qui leur permirent d'améliorer leur calligraphie. Mais le parchemin se faisait rare. Heureusement de Chine arriva en Europe le secret du papier. Les copistes, au pays de l'éternel sourire, se servaient de la soie au lieu du parchemin.

Un Chinois plutôt économe, nommé Tsai Lun, trouva que c'était une honte de gaspiller de la soie si chère pour y tracer les mots d'un texte peut-être médiocre et sans intérêt. Il imagina une nouvelle façon de faire des feuilles. Sa recette : Ramassez ça et là de vieilles guenilles, ajoutez de l'écorce d'arbre, jetez-y quelques vieux filets de pêche, battez le tout très fort et faites sécher. Puis pressez en feuille, et voilà la recette du papier.

Les Chinois sont discrets. Ils gardèrent longtemps pour eux le secret du papier. Il paraît que pendant six siècles l'Europe dut attendre cette recette économique, basée sur l'art d'accommoder les restes.

Enfin, un beau jour, un papetier chinois fut capturé par des Arabes. Ceux-ci toujours expéditifs, lui firent, on ne dit pas par quels moyens, révéler le secret de la fabrication du précieux papier. L'Europe, à court de parchemins, respira. En France la fabrication des vélins (le mot vélin vient de veal: veau) se faisait sous la surveillance de l'Etat. Les ateliers de copistes s'étaient multipliés. Les manuscrits enluminés se vendaient des fortunes.

Mais le papier bon marché allait enfin remplacer les peaux et vélins. Des Croisés faits prisonniers en Terre Sainte apprirent des Arabes qui, je vous le disais à l'instant, l'avaient appris des Chinois, le secret de la fabrication du précieux papier. Les hommes sont bavards, heureusement.

Les possibilités de réalisation et de commerce des livres sont alors presque infinies. En France, c'est en Auvergne que s'établit le centre des grands papetiers. Des moulins sortent les belles feuilles "vergetées et filigranées". Grâce aux Universités, le commerce du livre est très florissant. Les livres sont nécessaires, on ne peut plus s'en passer.

Je lis qu'à la fin du Moyen Age, l'intellectuel "doit avoir à sa disposition: un pupitre, des livres, une lampe avec du suif, une plume (d'oie), un godet rempli d'encre..." Dans l'atelier universitaire, les copistes font un travail collectif. Ils préparent de leur plus belle plume de nombreux exemplaires des textes des programmes, des cours magistraux. Le fruit de leur travail est vendu sur place très rapidement.

Il ne restait plus qu'à attendre le nouveau saut en avant du progrès : le miracle de l'imprimerie. Gutenberg allait faire son entrée.

Recyclage-ateliers en arts

Jeudi et vendredi, les 17 et 18 mai, 149 professeurs de toutes les régions de la province se rendaient à l'université du Manitoba, suivre un recyclage-atelier en arts. Un nouveau programme d'arts en français est introduit en septembre pour les classes primaires et élémentaires. On sait bien que le programme d'arts dans nos écoles manquait d'ordre et de discipline. Les professeurs enseignaient surtout le dessin et enfin presque n'importe quoi parce que l'art était loin d'être important. Soeur Pauline Ménard, institutrice à ces deux jours d'atelier nous a énuméré les objectifs du cours. Le plus important c'est de susciter l'émerveillement et le goût du beau chez l'élève, nous a dit Soeur Ménard. Toutefois ce nouveau programme d'Arts en anglais qui insistait trop sur la créativité de l'élève et qui ainsi était trop axé sur les élèves d'un talent particulier, a l'avantage d'être structuré et d'avoir une progression définie.



Durant l'après-midi, les professeurs mettent en pratique ce qu'ils ont appris durant la matinée.

C'est en développant une habileté manuelle que l'élève aura confiance en lui-même. L'important c'est que l'élève fasse quelque chose qu'il aime et qu'il soit bien dirigé par des étapes précises. Soeur Ménard qui a reçu un B.A. de l'université du Manitoba et qui a complété 36 crédits en arts au Québec a aussi participé à l'élaboration du nouveau programme.

M. Aimé Delaquis de la section française du ministère de l'éducation s'est dit heureux de la participation des professeurs qui étaient à 95%. Un nouveau programme continuant la progression de ce dernier et toujours en vue d'implanter le Bill 113 sera introduit pour les classes intermédiaires et secondaires en septembre 1974. Selon M. Delaquis, il existe suffisamment de matériel de référence pour professeurs. Trop souvent on nous reproche d'introduire de nouveaux cours n'ayant pas de matériel de référence ou de matériel didactique à l'appui, de nous dire M. Delaquis. Un guide du maître sera prêt pour septembre et d'autres recyclages seront organisés pour faciliter la tâche des professeurs, a ajouté M. Delaquis.

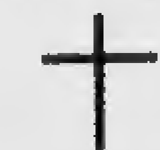
Il reste à savoir si les responsables, directeurs et commissaires mettront l'emphase nécessaire pour que ce nouveau programme, qui ne jouit que de 6% du temps scolaire, soit véritablement implanté dans les écoles. C'est à espérer.

Il est aussi à espérer que l'Institut pédagogique offre sous peu des cours organisés en arts ou que du moins une salle d'arts dans le nouvel Institut pédagogique soit disponible aux professeurs francophones qui désirent se réunir.

•

AVIS DE RÉUNION

Le mercredi 30 mai, les Nouveaux Démocrates du comté La Vérendrye tiendront leur soirée de nomination afin de choisir un candidat pour la prochaine élection manitobaine. Cette réunion a lieu à Steinbach (Junior High, près du No 12 au sud de la rue Main) et débutera à 20h00. L'orateur invité est l'Honorable Edouard Schreyer, Premier Ministre du Manitoba.



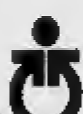
LA VERITE

Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur. (St Luc, ch. 5, v. 8)



Cercle Molière

La réunion annuelle du Cercle Molière aura lieu le 28 mai, à 20 heures, en la salle 105 du Centre Culturel.





EDITORIAL

La victoire ne sera pas facile

Si Ed Schreyer n'a pas appelé une élection provinciale pour le 25 mai, les électeurs de St-Boniface bénificieront d'une relâche de quatre mois, le temps de chercher à comprendre les actes d'une intrigue politique assez difficile à saisir...

Le temps semble être propice à une élection: les récentes soirées de nomination, ici et là à travers la province, ont éveillé davantage les gens à la vie politique manitobaine; le parti libéral achète dernièrement beaucoup d'espace dans les colonnes des deux journaux quotidiens de Winnipeg; certains candidats s'installent déjà dans des quartiers généraux d'élection, convaincus que l'élection aura lieu le 28 juin prochain; Schreyer lui-même fait de la propagande électorale, aux frais du peuple! Sans doute vous avez reçu dernièrement une lettre signée de la main de Schreyer, sur un papier avec en-tête du bureau du premier ministre, mais dans une enveloppe de, et payée par, le Département de la Santé. La lettre vous rappelle l'abolition des primes médicales, que dorénavant vous n'avez plus à payer. Mais encore plus, cette lettre veut souligner quel gouvernement a fait ce changement, et dépasse donc les cadres de l'information pure et simple pour devenir une démarche politicarde aux frais du public, que MM. Asper et Spivak n'ont pas manqué de souligner... Le temps est vraiment favorable à une élection, et la "machine électorale" de l'un et de l'autre partis est en branle.

A Saint-Boniface, la lutte entre le candidat libéral - Paul Marion -, et le candidat néo-démocrate - Laurent Desjardins -, promet d'être la plus intéressante au Manitoba. Les deux candidats manifestent beaucoup de respect l'un pour l'autre, et ni l'un ni l'autre ne peut aspirer à une victoire facile. Les deux hommes ont un passé politique respectable, s'étant mérité des lauriers sans s'y reposer ou s'y endormir... S'il est vrai que le siège de Saint-Boniface est actuellement détenu par le candidat néo-démocrate, il est également vrai que Saint-Boniface est un comté traditionnellement libéral, et cette tradition est encore à être brisée, puisque M. Desjardins fut en effet élu comme membre du parti libéral en 1969.

On parle de coalitions, de libéraux qui sont néo-démocrates, et de bien d'autres intrigues qui compliquent la vie politique actuelle. Certes, les intrigues politiques ne manquent pas à Saint-Boniface. Une thèse suffisamment populaire pour qu'on lui accorde une part de vérité, est qu'il y a à Saint-Boniface un groupe de personnes moins intéressées à la politique, à un parti politique, qu'ils ne le sont à se "débarrasser" de Laurent Desjardins. Ces gens sont néo-démocrates quand cette couleur favorise leur tâche; ils sont libéraux quand il le faut; et ils deviendraient conservateurs, si cela les aiderait dans leur objectif. M. Desjardins, lors de la soirée de nomination NPD, a remporté une victoire relativement facile. Mais c'est une toute autre bataille à l'élection provinciale, et M. Desjardins aurait certainement de la difficulté à imaginer un candidat plus redoutable que M. Marion.

M. Marion avait laissé entendre, lorsqu'il annonça sa candidature aux prochaines élections, que bon nombre de gens lui avaient conseillé de mettre son nom en lisse pour le parti libéral. On peut soupçonner que parmi les gens qui ont ainsi "avisé" M. Marion, qu'il y en avait dont l'intérêt premier était tout simplement de se "débarrasser" de M. Desjardins, qu'ils considèrent sans doute comme un "traître" pour être passé du camp libéral aux rangs des néo-démocrates, depuis son élection en 1969. Mais M. Marion n'est certainement pas homme à se laisser duper, et s'il s'oppose au candidat néo-démocrate, c'est qu'il est réellement déçu par certaines orientations de ce gouvernement, et qu'il est tout à fait optimiste en ce qui concerne la possibilité de remporter la victoire.

Encore lorsqu'il s'est présenté comme candidat libéral M. Marion avait déclaré, sur les questions linguistiques et culturelles, que le gouvernement NPD actuel ne faisait que suivre les lignes de conduite du gouvernement libéral au niveau fédéral. Le gouvernement Trudeau a certes été très favorable aux francophones du pays. Mais sur les questions linguistiques et culturelles, le gouvernement Schreyer nous est également très favorable, il a fait preuve d'un intérêt plus que passager - et, par exemple, si ce ne fut des initiatives du gouvernement provincial, notre Institut pédagogique pour l'ouest du Canada pourrait très bien être situé à Edmonton. ; . En fin de compte, il y a très peu de critiques que M. Marion peut adresser au gouvernement actuel, sur ces questions. Le champ de bataille de M. Marion sera plutôt celui des relations entre la province et la ville (Unicité), il opposera, de façon général, la philosophie libérale à la philosophie Schreyer.

C'est à savoir, cependant, jusqu'à quel point M. Marion fera l'éloge de son chef de parti, M. Asper, car si l'on devait faire de cette élection un concours de popularité entre les chefs Asper et Schreyer, je crois bien que Schreyer l'emporterait haut la main.

Hubert Pantel

À LA VEILLE D'UNE ÉLECTION PROVINCIALE

Dans un communiqué de presse, M. Len Mendes, candidat libéral dans le comté de Springfield, fait savoir à LA LIBERTE sa réaction vive vis-à-vis des propos qu'il a qualifiés de bigots venant du député conservateur de Charleswood au sujet de centre culturel franco-manitobains.

M. Mendes a fait remarquer que lors des dernières élections fédérales certains membres du parti conservateur ont profité d'une position anti-française pour gagner des votes. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à Brandon et à Ottawa et les bigots remportèrent. Certains membres de ce parti ont aussi profité de l'occasion pour s'en prendre à d'autres groupes ethniques. Par conséquent le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau a dû prendre un recul sévère. En effet des questions comme le bilinguisme et le biculturalisme, la permission accordée aux réfugiés de l'Unganda de venir s'établir au Canada, furent d'importance majeure dans l'enjeu des élections fédérales.

A la veille d'une élection provinciale, Monsieur Len Mendes se dit inquiet lorsqu'il entend des remarques préjudiciables telles qu'on entendait dernièrement en chambre. Le député de Charleswood a certainement démontré son ignorance flagrante du fait français. Ne sait-il pas que l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord à son origine était essentiellement un pacte entre français et anglais; ce n'est que plus tard qu'on parla d'une région française. Georges-Etienne Cartier voyait la Confédération comme un moyen de protéger et de préserver les intérêts de la minorité Canadienne-Française. Par conséquent ils ont donc un statut spécial au Canada. De là à dire qu'étant minoritaires ils n'ont pas droit à leur Centre Culturel démontre qu'on n'a rien compris de tout cela. Leurs droits constitutionnels sont nés par le fait même qu'ils étaient minoritaires. Toute idée préconisant l'assimilation est impossible soit au point de vue pratique, soit au point de vue politique.

Monsieur Mendes soutient que le gouvernement existe pour le peuple et non le peuple pour le gouvernement. Il croit que c'est là un de ses devoirs de répondre aux besoins des groupes dans une société qui sont menacés ou qui souffrent d'aliénation.

Au Canada, dit M. Mendes, nous nous sommes engagés vis-à-vis du multi-culturalisme. Nous ne voulons pas de lois restrictives contre les Hutterites, nous ne voulons pas que les Mennonites se sentent obligés de partir pour le Mexique et aussi nous ne voulons pas de bigots comme chefs politiques. M. Mendes soutient de plus qu'à cause de la peur devant l'intolérance raciale, religieuse ou linguistique, beaucoup de Canadiens ne donnent pas leur plein rendement. J'aimerais, dit-il, voir le Canada se développer dans l'harmonie et la compréhension.

Nelson Lemieux

LA "FÊTE DES MÈRES" À LA CATHÉDRALE

589, rue Langevin
Saint-Boniface 6, Man.
le 16 mai 1973

Monsieur le Rédacteur
La Liberté
Saint-Boniface 6, Man.

Cher Monsieur,

Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien faire paraître ce message dans votre journal.

Comme beaucoup d'autres, j'ai assisté, accompagné de ma famille, dimanche le 13, à 10h30, à un spectacle impressionnant et fort touchant dans la Cathédrale de Saint-Boniface. C'est au sujet de la messe organisée par notre Ecole Taché, son personnel, et avec la participation des élèves de la première à la huitième année, lors de la célébration de "La Fête des Mères".

Etant le père d'un élève de la première année à cette école, je crois que ce spectacle, dont nous avons été témoins, mérite un mot d'encouragement envers les responsables.

A mon avis, ce fut une très belle cérémonie digne de louanges, de félicitations et de remerciements. A tous points de vue, le tout fut très bien réussi.

Les efforts et le temps que cela a demandés de la part du directeur, son assistant et de tout le personnel de l'école doivent être énormes.

La participation des jeunes tout au long de la messe fut, pour eux, sans aucun doute, une belle expérience dont ils garderont un bon souvenir. Ici je mentionne surtout la participation aux offrandes, d'abord des Saintes Espèces, cadeaux et fleurs aux mamans.

Merci à l'abbé Léo Couture, et à tous ceux qui ont contribué pour nous présenter cette cérémonie si appropriée et délicate.

Cette cérémonie nous a aussi démontré qu'il y a encore beaucoup de bon et de beau dans notre jeunesse à Saint-Boniface. A l'école Taché on sait notre français et nous nous en servons. Pour cela nous devons beaucoup à ceux qui remplacent les parents à l'école; c'est-à-dire nos instituteurs et institutrices.

Par cette cérémonie, nous avons pu voir ce que c'est le Bill 113; ce que ça peut faire pour nous, les francophones, si nous voulons et savons s'en servir comme on le veut et comme on le sait à l'école Taché.

Croyez, cher Monsieur, à nos plus sincères remerciements.

Sincèrement,

L.A.J. Ferraton

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel	–	Canada :	$7.50
		Etats-Unis :	$8.50
		Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd.
Transcona, Manitoba.
Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

La planification gouvernementale pour les années '70, et les campagnes manitobaines

Afin d'améliorer les conditions économiques du Manitoba rural, et dans le but de ranimer les services conditionnant la vie des résidents, la Planification faite pour les années '70 (Guidelines for the Seventies) tente d'y poursuivre une approche agriculturo-industrielle. Il s'agit bien par là d'amortir, sinon de supplanter complètement, l'emphase qu'a prise de nos jours l'exode des gens de la campagne à la ville. De 1966 à 1971, les statistiques rendent compte d'une baisse de 20,000 personnes dans le Manitoba rural.

Dans le but de favoriser la permanence résidentielle dans les campagnes, celles-ci pourvoyant d'elles-mêmes à leurs besoins propres, le gouvernement provincial entreprit une enquête des ressources possiblement exploitables au sud du Manitoba. Sur divers sujets, la Planification rend compte des observations et des recommandations suivantes:

EN AGRICULTURE

Environ 1,000 familles fermières par année quittent leur hameau pour y trouver des meilleures conditions de vie ailleurs. Parmi les problèmes majeurs qu'elles ont à faire face, ces familles souffrent d'un revenu du bas de l'échelle, en plus d'une indisponibilité de biens particuliers, et d'un manque de certains services. L'agriculture est reconnue comme étant l'assise principale de l'économie rurale, et la déchéance de celle-là produit l'affaiblissement de celle-ci, provoquant jusqu'à la disparition de la communauté sujette au phénomène d'émigration.

Pour restituer à l'agriculture le mérite et le soutien qui lui sont dus, la Planification faite pour les années '70 envisage de maximiser les ressources agricoles possibles, de renforcir l'unité fermière comme base de production, et d'y maintenir un revenu adéquatement élevé. On pourrait arriver à ça de diverses manières:

- par le renforcement des marchés productifs pour l'amélioration de la position marchandeuse du fermier;
- l'adoption de formes plus progressives de taxation, pour alléger le fardeau de l'impôt sur la propriété, tant fermière que résidentielle;
- la continuation du programme de diversification agricole sous l'entente ARDA;
- l'utilisation du crédit de campagne pour les fermiers petits entrepreneurs;
- les mesures de précaution contre l'abandon excessif des centres ruraux de chemins de fer;
- l'augmentation du débit agricole, pour encourager les petits producteurs à la réalisation de la majeure partie des accroissements productifs;
- l'amélioration de l'entregent administratif chez le fermier, au moyen d'une variété de programmes fédéraux et provinciaux;
- la diversification dans la productivité agricole, dans le but d'une plus grande stabilité de celle-ci sur le marché;
- le développement d'un système d'allocations, invitant le fermier à concentrer ses efforts monétaires vers l'amélioration de son équipement et de leurs facilités de production, plutôt que vers une augmentation de terrain.

LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

La planification faite pour les années '70 encourage une plus grande flexibilité dans l'expansion industrielle du Manitoba rural. Cette mesure résulte en l'utilisation maximum du meilleur mécanisme d'entreprise, qu'il soit privé, communautaire ou coopératif.

Dans cette optique certaines mesures devront être prises parmi lesquelles, de citer la Planification:

- une amélioration structurelle des institutions financières, fournissant divers services banquiers à l'intérieur des campagnes;
- un renforcement du mouvement des caisses populaires;
- un plus grand rôle joué par la Corporation manitobaine du Développement, au sein des ressources industrielles et commerciales rureles.

De plus, on intensifiera tout le mouvement coopératif, en encourageant la formation de corporations, pour le développement municipal, et en assistant les petites entreprises rurales.

L'EMPLOI ET LA MAIN-D'OEUVRE

Les Projets d'Emplois Provinciaux (PEP) continueront à subvenir au problème du chômage à courte-haleine. Par l'élargissement des cadres projetés, de dire la Planification, tant par la Société de la main-d'oeuvre, le "News Careers", l'orientation professionnelle, le placement industriel et ses relations, que par l'apprentissage des métiers, les gens de la campagne travailleront chez eux, dans leur communauté propre.

L'IMPOT SUR LE REVENU

La Planification faite pour les années '70 entreprend, de par divers moyens, d'alléger le fardeau de l'imposition sur le revenu des économiquement faibles:

- les primes Médicare ont été substantiellement réduites en 1969, et sont présentement éliminées;
- l'Acte qui réduisit la taxe scolaire permit aux propriétaires et aux locataires de bénéficier, en 1972 d'un escompte de 59%, allant jusqu'à $50,00, de la taxe scolaire sur la propriété;
- le régime créancier de l'impôt scolaire sur la propriété, en 1972, permit des octrois de $50.00 à $140.00, basés sur le revenu;
- le prolongement du régime, en 1973, permet un crédit minimum de $100,00 et maximum de $200,00, recouvrant ainsi tant l'impôt municipal que l'impôt scolaire sur la propriété. Ce régime éliminera complètement l'impôt propriétaire de ceux payant moins de $100,00.

LES SERVICES DE SANTE

La Planification faite pour les années '70 suggère, que la création de bureaux régionaux de santé améliorerait la disponibilité des services de santé à prix réduits.

EDUCATION

Le rapport établi par la Planification constate que plusieurs centres ruraux jouissent de bonnes facilités éducatives, de professeurs qualifiés et d'un grand choix de cours offerts à l'horaire des classes, tandis que, ailleurs, tous ceux-là sont limités. Certains programmes ne reflètent guère les priorités et les aspirations locales, à cause de leur manque d'impact communautaire.

Plusieurs moyens ont été entrepris pour l'analyse des possibilités de conserver l'école dans la communauté qu'elle sert présentement. De plus, un projet fut initié dans le but de développer le

Suite à la page 16

d'une région

M. Marcel Côté — 433 7716

ST-PIERRE

COMITE CULTUREL. A son assemblée du 10 mai dernier, la Direction a passé en revue les activités de l'année depuis sa fondation le 10 janvier 1973. A cette même rencontre nous avons accepté la démission de Mme Rolande Hébert, qui occupait le poste de conseillère.

Les cours de décorations d'intérieur se sont terminés à la mi-mars. Trente-six adultes avaient pris part à ces leçons.

Les cours de danse pour ceux de l'école secondaire se sont terminés par une veillée animée par les Gais Manitobains, le soir du 27 avril. L'entrain et la gaieté ont réjoui le petit nombre de personnes présentes. Merci à tous ceux et celles qui ont réalisé cette rencontre.

Les cours de dessin, avec 23 participants, ont été aussi terminés le 16 mai. C'est dimanche prochain, le 27 mai, à l'auditorium de l'Institut Collégial, qu'aura lieu l'exposition des différents travaux accomplis. A cette occasion des artistes viendront y prendre part: M. Rhéal Bérard de Winnipeg; M. Paul Maynard de Saint-Malo; M. Raymond Roy de St-Pierre; M. Henri Pittet de Somerset; Mme Berthe Palud d'Aubigny; M. l'abbé Paul Côté de Prince-Albert; et M. R. Brunet, instructeur pour le cours. Tous sont invités à venir encourager les artistes, les futurs artistes et nos débutants aux mini-francophones.

Tous les cours de cette année ont eu lieu à l'école élémentaire et à l'Institut Collégial, grâce à la bonne entente qui existe avec la Division scolaire de la Rivière-Rouge et les principaux d'écoles, MM. Edmond Lacasse et Omer Fontaine. Le nombre des élèves participants à ces cours fut de 87. D'ici la fin de l'année, les rencontres des mini-francophones se continueront tous les lundis, mardis et mercredis.

A VENIR. A la prochaine réunion du Comité culturel, le 14 juin à l'Institut Collégial, nous aurons comme invités M. Loiselle des Gais Manitobains, ainsi que d'autres personnes à contacter pour les cours à venir. Cette réunion aura lieu à 8h00 par l'entrée ouest indiquée par Bibliothèque Jolys.

Un octroi du Secrétariat d'Etat d'Ottawa nous fut accordé en date du 1er mai.

Nous prévoyons les cours suivants: décorations de gâteaux, par Mme Jeannette Bertrand de St-Boniface (10 leçons); cours de dessin, 2e année (10 leçons); cours de dessin, 1ère année (10 leçons); atelier de chant de 8 à 13 ans; atelier et spectacle au 100 Nons; atelier théâtre pour étudiants et adultes; budget familial, etc.

ARMEE DE MARIE. Le jeudi 17 mai à 7h00 du soir, au Manoir, avait lieu une rencontre présidée par Sr Laprise de St-Malo. Une trentaine de personnes adultes ont formé un groupe qui se réunira le 2e jeudi de chaque mois, à 7h30, au Manoir. En plus de la récitation du chapelet, il y aura la méditation des mystères du Rosaire. Des lectures ou conférences aideront à réaffermir la dévotion mariale. De temps à autres, il y aura des projections sur les différents endroits de pèlerinage.

VISITEURS DU MANOIR DE LA BROQUERIE. Une vingtaine de personnes sont venues rendre visite au Manoir de St-Pierre dans l'après-midi du 17 mai. C'est dans une atmosphère d'amitié qu'on a appris à se connaître et discuter des moyens de partager les mêmes avantages. Après une délicieuse collation, chacun s'est engagé à se rendre visite plus souvent.

VOYAGE-ECHANGE. Après une vue en couleurs et après avoir reçu les instructions de M. Guy Duchesne, représentant du Secrétariat d'Etat à Winnipeg, la Direction des Nouveaux Horizons a entrepris d'organiser un voyage à l'Ile-du-Prince-Edouard, à Hunter River. Déjà 27 personnes sont intéressées à se rendre au mois d'août, par avion, à cet endroit. Les personnes responsables sont Mme Eugénie Garand et Soeur Alice Bérard. Ceci est pour les personnes à la retraite, ou âgées de 65 ans et plus.

EN FORMATION? - Société historique et centenaire de la paroisse - on en a parlé, on en parle encore, mais encore et toujours rien de concret au sujet de la formation d'un comité.

Mme Armand Désilets — 367-2385

POWERVIEW

Le vendredi 11 mai, environ 175 parents et amis de M. et Mme Raoul Lavoie se réunissaient à la salle Chèvrefils, pour une soirée surprise à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. On les fit entrer accompagnés de leurs deux fils Cléophas et Victor, leur bru et deux petits-enfants. Leur fille de la province de Québec ne put se rendre pour l'occasion. On leur présenta un plateau en argent, et une jolie somme d'argent. L'on s'amusa bien au son de la musique de Joseph Lavoie et son orchestre. Plusieurs parents et amis étaient venus de St-Boniface, Dugald, Lac-du-Bonnet et Great Falls. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Mercredi le 16 mai, les dames auxiliaires de Notre-Dame-du-Laus servaient un délicieux souper à quelque soixante-quinze personnes âgées venues de Great Falls, St-Georges, Pine Falls et Powerview. Ceux qui purent rester après le repas ont joué aux cartes. Un prix d'entrée et plusieurs prix de cartes furent distribués. Tous ont déclaré avoir bien joui de leur soirée. Au mois prochain à St-Georges !

Nous avons le plaisir de revoir Sr A. Niclette à Powerview. Son aide apportée à l'école secondaire sera certainement appréciée. Bienvenue ma Soeur, nous sommes heureux que vous soyez des nôtres encore une fois dans la paroisse.

Le mois de mai semble être le mois chanceux pour nos sportifs de l'Institut Collégial de Powerview. Au baseball, le 10 mai, les filles seniors remportèrent 15 à 14 contre Pine Falls; 15 mai, 19 à 9 contre Lac-du-Bonnet; et le 16 mai, 11 à 1 contre Pine Falls. Au baseball encore, le 8 mai, les garçons seniors ont battu Lac-du-Bonnet 17 à 1; le 10 mai, 21 à 14 contre Pine Falls.

Le 16 mai eut lieu les éliminatoires de piste et pelouse en vue des finales qui auront lieu à Pinawa le 25 mai. Bonne chance aux participants.

AU SÉMINAIRE

Depuis le 1er mai, nous avons ici en notre présence au Séminaire, deux étudiants en théologie qui nous viennent de St-Paul, Alberta. Ce sont M. Marcel Croteau et M. Victor Bureau. Ces deux jeunes hommes seront avec nous jusqu'à la fin de l'année. Jusqu'à date, ils semblent très satisfaits du Séminaire et des gars. Bonne chance aux deux !

Mercredi soir, le 9 mai, nous avons eu une soirée-échange organisée par le Comité de liturgie. Lors de cette soirée, nous avons entendu le témoignage de Sr Laurette Boutin, une des religieuses au Séminaire, qui nous a expliqué comment elle est devenue religieuse, et ce qui l'a poussé à choisir cette vocation. Ensuite, M. Marcel Croteau, diacre, nous a parlé des raisons qui l'ont aidé à devenir diacre et par conséquent, prêtre. Les gars leur ont posé des questions qui leur ont fait réaliser qu'une vocation doit être bien choisie et bien accomplie, quelle qu'elle soit. La rencontre fut très profitable pour tous.

En fin de semaine du 4 au 6 mai, deux classes ont fait une sortie de groupe pour revoir l'année ensemble et se préparer en vue de l'an prochain. La classe de 11e, accompagnée de Denis Rémillard et l'abbé Robert Campeau, s'est rendue au chalet des Clercs St-Viateur à Matlock. Ceux de 9e, par contre, ont campé à St-Adolphe, sur la ferme de M. Télesphore Campeau. Ceux-ci étaient accompagnés de l'abbé Gérard Lionne et Ephrem Dupont. Des excursions de ce genre sont nécessaires à ce temps-ci de l'année, et les deux classes ont su bien profiter de leur weekend pour réfléchir et discuter ensemble.

Enfin, la semaine du 14 au 17 mai en fut une des plus importantes de l'année au Séminaire. Ce fut la semaine des élections. Cette année, deux candidats se sont présentés, dont Francis Labossière et Roger Lafrenière. Le scrutin eut lieu jeudi le 17 mai, suivi d'un banquet où fut proclamé le candidat victorieux, soit Francis Labossière. Maintenant, chaque classe doit élire un représentant à chacun des 4 grands comités. Félicitations à Francis, ainsi qu'à tous les autres représentants victorieux.

Roger Bilodeau

Mme R. Therrien — 878 3341

LORETTE

Félicitations à Hubert Gagnon de Giroux, et à Suzanne Johnson de Lorette, à l'occasion de leur mariage le 5 mai. Les époux demeureront à Giroux, Manitoba.

A Lorette, on est à construire des trottoirs sur la rue Rheault, et sur une section du chemin Dawson. Ces trottoirs n'étaient pas sans besoin et aident à embellir notre village.

Le 4 mai eut lieu le "Itch-to-Vitch" à l'école Lagimodière, organisé par le Comité du Camp liturgique. On note une très bonne assistance d'environ 350 personnes, et le programme de chansons qui se poursuivit jusqu'à minuit a captivé l'intérêt des jeunes et des moins jeunes. Les artistes venaient des environs de Ste-Anne, La Broquerie, Des-Chênes, St-Boniface, St-Pierre, St-Malo, Aubigny et Lorette. L'enthousiasme était manifeste à la fin de la soirée, alors que tout le monde était debout et chantait en choeur avec le groupe la chanson "Let The Sun Shine In". L'orchestre a beaucoup contribué au succès de cette soirée. Les musiciens étaient: Girard Lebrun (contre-basse), Lawrence O'Showy (orgue, accordéon), Barry Steg (guitare) et David Steg (tambours). Guy Jolicoeur et Paul Dufault étaient les responsables des jeux de lumière, qui étaient merveilleux et ont embelli les décors. L'argent recueilli à cette soirée servira pour aider les étudiants à défrayer les coûts de leurs camps liturgiques pour 1973-74. Nous sommes enchantés de ce succès.

Mme Alice St-Onge — 882 2380

AUBIGNY

Le 18 mai, Mgr Hacault se rendait à Aubigny pour conférer le sacrement de confirmation à 5 enfants d'Aubigny, 18 de Ste-Agathe, 2 de Ste-Elizabeth et 2 de Morris. Il était accompagné par l'abbé Croteau, diacre du diocèse de St-Paul en Alberta. Après la cérémonie à l'église, les membres du clergé, les confirmants, les parents et parrains et marraines étaient invités à se rendre à la salle paroissiale où un goûter fut servi par la LFC.

Au cours des deux dernières semaines, plusieurs paroissiens se donnèrent la main pour faire la toilette de l'église et du presbytère en anticipation de la visite pastorale qui aura lieu le 3 juin.

Durant la longue fin de semaine, M. et Mme Georges Saurette eurent le plaisir de recevoir la visite de leur fille et gendre, Ross et Linda Richards, de Calgary. Mme Gabrielle Ritchot eut la visite de ses deux soeurs religieuses, Sr Fernande Vermette de Atikokan, Ontario, et Sr Agnès Vermette, de St-Ignace, Winnipeg.

Nous désirons féliciter les paroissiens de St-Malo pour l'intéressante veillée à "St-Malo on chante", qu'ils ont présentée dimanche soir. Merci à M. et Mme Louis Palud, qui ont accepté de représenter notre paroisse avec leur chanson à répondre: "La Cantinière".

Mme Odile Ostrowski 744 2310

SOMERSET

CONCERT

Le vendredi 25 mai, les membres de la chorale de l'Institut Collégial de Somerset, sous la direction de Soeur Hélène Poiron, accueilleront l'orchestre de concert, la chorale et un ensemble de jazz de l'unité scolaire Long Lake de Watrous, Sask., dirigés par M. Tom Magnuson. Un concert sera présenté à la salle communautaire de 12h30 à 3h00 vendredi après-midi. Cordiale invitation à tous.

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

A l'occasion de la fête des mères, le comité social des Filles d'Isabelle, sous la direction de Mme Cécile Raine, organisait un thé et une vente de pâtisseries le samedi 12 mai. Les gagnants de beaux prix au tirage furent M. René Dion, de St-Boniface, Mme Anita Poiron et Richard Hébert.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'auxiliaire du Manoir tenait sa réunion annuelle le jeudi 17 mai à la salle municipale. Mme H. Acheson présidait l'assemblée. Parmi les nombreux projets menés à bonne fin par les dames de l'auxiliaire, notons l'achat de nouveaux meubles pour la salle à dîner ainsi que de vaisselle et d'ustensiles de cuisine et l'organisation chaque semaine de parties de cartes et de bingo pour les résidents du Manoir. L'élection d'un nouvel exécutif aura lieu à l'automne.

FESTIVAL DE MUSIQUE

Lors du festival de musique de la Vallée de Pembina qui se déroulait à Manitou du 7 au 10 mai derniers, Ginia Ostrowski, en 9e année de piano et étudiante à l'Institut collégial de Somerset, remporta le trophée destiné au gagnant de la catégorie dite "classe ouverte" pour les participants de la 8e année et plus. Elle interprétait "Le pasteur" de Gabriel Groviez. Sonia Ostrowski, en 10e année de piano, arriva deuxième dans cette même catégorie avec son interprétation de trois préludes de Kabalevsky. Le juge était M. Lawrence Jones, de Brandon.

ST-LÉON



Environ 200 parents et amis se sont rassemblés pour fêter avec éclat l'anniversaire de naissance, le 97e, de Mme Arthur Labossière, l'aînée de la paroisse et même de toute la région. On y est venu de Regina comme de Saint-Boniface et Steinbach, car celle que tout Saint-Léon appelle affectueusement "La Grand-Mère" a au-delà de 300 descendants.

Quelques petits-enfants avaient organisé un programme spécial. Une petite-fille, Mme Juliette Rheault, lut une adresse, réitérant l'affection et l'attachement des différentes générations de descendants, comme des amis. Le Père Gérald Labossière, o.m.i., confident et petit-cousin, répondit au nom de la "Grand-Mère"! Reconnaissance des bons souhaits, charité et pardon entre tous, promesse d'essayer de tenir jusqu'au 98e anniversaire: c'étaient les pensées dominantes de celle qu'on fêtait.

Offrande de fleurs, chansons, rafraîchissements, danse, faisaient partie de l'agrément de la soirée.

Le Père G. Clavet, c.s.v., curé, offrit les boniments de la paroisse avec sa cordialité coutumière. Pour montrer qu'elle appréciait bien l'atmosphère de la soirée, Mme Labossière chanta, en alternant avec son fils 'Méo', les couplets d'une chanson à répondre: "Te souviens-tu, ma vieille, du temps où je te courtisais?". Toute la salle semblait revivre la gaieté des temps passés. On pourrait même dire qu'elle revivait l'endurance des temps passés, car vers une heure du matin, alors que plusieurs partaient, la nonagénaire commenta: "Ils ne sont pas solides, les jeunes d'aujourd'hui!"

Mme Arthur Labossière, de fait, est un rare souvenir des temps passés. Elle détient plusieurs records dans la région. Arrivée à Saint-Léon en 1882 à l'âge de 6 ans, elle est celle qui a vécu le plus longtemps dans la paroisse, dont 79 ans sur la ferme, soit depuis son mariage en 1894.

Elle raconte encore avec facilité les événements des premiers temps de la paroisse et même se rappelle de la maison des Labossière à Saint-Ours, P. Qué., qu'elle n'a jamais revue depuis son départ en 1882.

De ses 13 enfants, huit sont encore vivants. On compte cinq générations, de vivants dans plusieurs directions. Elle reçoit encore, sans rendez-vous, tous ses visiteurs à la maison de ferme de son fils Albert où elle-même s'installa en 1894.

Gérald Labossière, o.m.i.

Mme Léopold Chartier 882 2202

STE-AGATHE

C'est le vendredi 18 mai que son Excellence Mgr Antoine Hacault conférait le sacrement de confirmation à un groupe d'enfants dans l'église St-Antoine d'Aubigny. Les enfants de la paroisse de Ste-Agathe, dont les noms suivent, furent confirmés à cette cérémonie: Carole Alarie, Richard Alarie, Daniel Bahuaud, Daniel Baudry, Jo-Anne Baudry, Paul Bérard, Raymond Chartier, Emile Courcelles, Louise Courcelles, Richard Fontaine, Josie Girardin, Marc Gratton, Jean-Pierre Lemoine, Rita Lévêque, Yvette Phaneuf, Rémi Sorin, Daniel Robert, Martin Nolette et Paul Ouimet. Espérons que tous garderont des bons souvenirs de ce beau jour et qu'ils continueront, avec l'aide de l'Esprit-Saint, de grandir dans l'amour de Dieu, tout au long de leur vie. Tous remercient bien sincèrement Mgr Hacault. Après la cérémonie religieuse, Mgr Hacault se joignit à la foule pour une rencontre amicale dans la salle Normandin, où était servis un café et un bon goûter. Les gens de Ste-Agathe sont très reconnaissants à Mme Léo Girouard, pour les nombreuses heures de catéchèse qu'elle a consacrées pour préparer les enfants à recevoir respectueusement ce grand sacrement. Tous remercient aussi leurs hôtes d'Aubigny pour l'aimable réception.

Les dames de Ste-Agathe qui ont suivi le cours de couture offert par le Département d'agriculture et qui fut donné par Mme Wilma Garlick à la résidence de Mme Caron d'Aubigny, ont pu profiter avantageusement de ce cours très pratique, et en ont bien joui. Elles remercient Mme Garlick pour les intéressantes leçons. Toutes sont très reconnaissantes à Mme Simone Caron, pour l'usage de son "Rumpus room", et ses délicieux goûters savourés de tous.

Nos voeux de prompt rétablissement à M. Adolphe Lemoine qui fut hospitalisé à Morris le 11 mai, pour une semaine. Il fut transféré à l'hôpital général de St-Boniface le vendredi 18 mai pour des traitements spéciaux; et aussi à Mme Emile (Marie-Ange) Joyal qui est aussi hospitalisée à St-Boniface. A tous deux, nous souhaitons un prompt retour à leur foyer à Ste-Agathe.

Mme Thérèse Vincent 367-2597

ST-GEORGES

La Ligue des femmes catholiques organise une partie de cartes pour le dimanche 27 mai. Les profits serviront à défrayer les coûts de refaire le plancher de la salle paroissiale.

M. et Mme Marc Beaudry sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit garçon, Christian, qui fut baptisé à une cérémonie le Samedi Saint.

Vendredi le 11 mai eut lieu une soirée d'adieu pour la famille Francis Paillardon, qui retourne en France après un séjour de 20 ans au Canada. Ils étaient très actifs dans le club sportif de St-Georges. La paroisse de St-Georges leur a donné un plateau et une bourse. Dominique Paillardon s'est aussi mérité un trophée du Club de balle. Toute la paroisse souhaite à la famille Paillardon un bon voyage et heureuse vie en France.

Le 26 avril, la Ligue des femmes catholiques de St-Georges eut une rencontre de prières, suivie d'une messe et d'un goûter. Le soir (avec invitation au public), l'orateur invité était le Père A. Gervais, qui a parlé de "notre relation avec les Indiens".

propos de saison...

Bon appétit



Des champignons, ça se sert bien!

Il ne faut pas servir ces délicieux champignons si on ne veut pas donner sa recette! Car l'expérience a prouvé qu'à chaque fois qu'ils sont servis, tout le monde s'y intéresse. Mais on peut les servir les yeux fermés si on aime recevoir une foule de compliments.

Il s'agit en réalité d'un hors-d'oeuvre, mais si, dans votre région, vous pouvez cueillir, ou obtenir, de gros et grands champignons, vous pouvez alors offrir deux chapeaux garnis de la farce au saumon dont la recette suit, comme plat de déjeuner du midi ou de petit souper. Dans ce cas, il faut multiplier la quantité de farce.

Champignons farcis au saumon

Un hors-d'oeuvre lorsque préparé avec des champignons ordinaires, mais si on peut se procurer des champignons à grands chapeaux, deux peuvent constituer un bon petit plat de diner ou de souper.

1 boite (de 3¾ oz 106 g) de saumon de C.B. Environ 24 ou 30 champignons de couche

6 c. à table de chapelure de pain frais

6 c. à table de tiges de champignons hachées

2 c. à thé d'oignon haché

2 c. à thé de persil finement ciselé

Sel au goût

2 c. à table de beurre fondu

Fromage râpé parmesan ou cheddar

Détacher les tiges des chapeaux des champignons. Bien nettoyer les chapeaux et hacher les tiges. Mélanger le saumon, la chapelure, les morceaux de tige, les assaisonnements et le persil. Faire revenir l'oignon dans le beurre fondu, de 3 à 4 minutes. Ajouter au premier mélange. Farcir les chapeaux de champignons avec cette garniture. Puis saupoudrer de fromage et passer à four chaud (425 degrés F.) de 8 à 10 minutes.

Plat de dîner ou de souper

Si on double la recette de farce pour garnir des chapeaux de grands champignons, on obtient environ 4 portions.

Choses à faire et à éviter pour réussir un repiquage

JARDINONS

avec



WILFRID PERRON

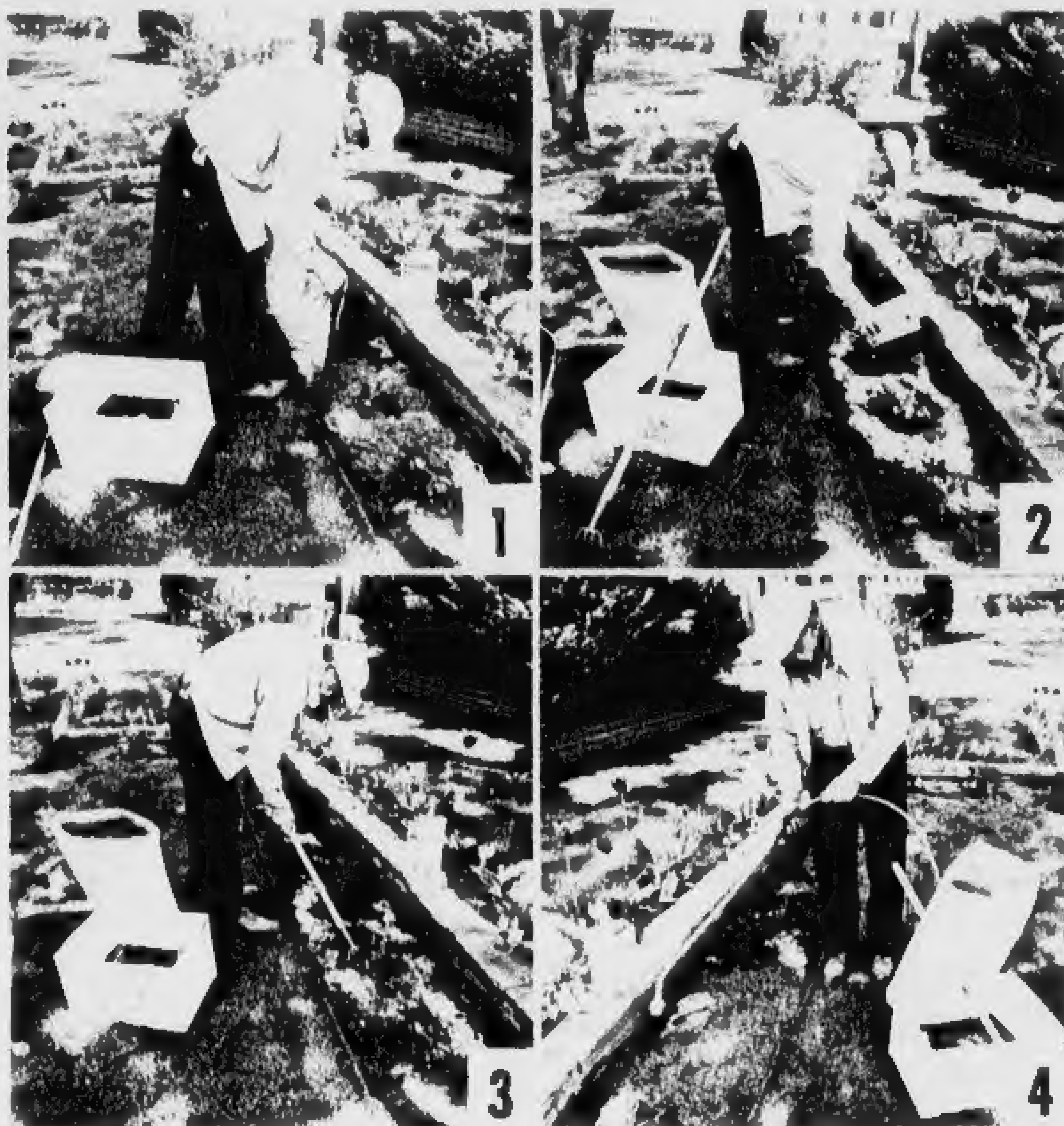
Les phlox, marguerites et gaillardes vivaces doivent être divisés dès que vous pouvez travailler la platebande sans que vos genoux enfoncent dans la boue. Quand vous mettez en terre des plants de toutes sortes, y compris les vivaces, les annuelles et les légumes, faites appel à un engrais soluble comme le Vigoro instantané pour les soustraire au choc de la transplantation.

Vos plants auront un départ plus rapide et seront plus forts. Il existe toutefois des espèces qui n'aiment PAS à être transplantées: pavot annuel, salpiglosse, réséda, phlox annuel, etc. S'il vous faut les transplanter, vous devez produire les jeunes plants dans de petits pots que vous pourrez déménager à l'endroit désiré sans déranger les racines.

Arbustes, conifères, arbres — Pour ces plantes aussi, il peut arriver qu'on les ait mises en terre au mauvais endroit et qu'on doive les transplanter. Le bon moment de déplacer tout arbre à feuilles caduques et tout arbuste, c'est avant l'ouverture des feuilles. Il n'est pas difficile de déménager un plant avec succès. Pour un arbuste, creusez tout autour en gardant autant de sol que possible autour des racines. Avant d'enlever la plante et de creuser, mieux vaut préparer son nouvel emplacement et faire le trou plus grand pour que les racines s'étendent. Pour ma part, j'aime incorporer un peu de Vigoro rose à cette occasion pour éviter le choc. Une fois le nouveau trou terminé, je creuse autour de l'arbuste pour l'enlever. S'il est sur mon terrain, je le dépose sur un sac de toile, je le traîne au nouvel endroit choisi, puis je l'abaisse délicatement dans le trou et je dispose la terre de surface autour des racines; je donne ensuite un bon arrosage, le tout pour obtenir les meilleurs résultats possibles par temps couvert. S'il fait soleil, il est bon de protéger l'arbuste contre les rayons qui risqueraient d'assécher le sujet nouvellement transplanté. Les arbres et arbustes achetés du pépiniériste avec le système radiculaire dans une motte enrobée de toile se transplantent de façon plus fructueuse car les racines sont moins exposées à s'assécher. Une fois le plant en place à l'endroit où il doit pousser en permanence, ne manquez pas de le fertiliser.

A faire ou à éviter — Evitez de déplacer les pavots d'orient au printemps; faites-le à l'automne à l'état dormant. Les pivoines se transplantent l'automne car les bourgeons à fleurs sont déjà formés pour la prochaine floraison. Les conifères ont besoin de beaucoup d'eau après leur transplantation ou leur déplacement; c'est pourquoi l'automne se prête mieux à cette opération, à moins que vous n'achetiez de votre pépinière des plants avec motte dans la toile (B&B), qui peuvent se planter en tout temps.

Si vous avez des questions à poser sur les gazons ou l'entretien des jardins, écrivez-moi au Centre d'Information Horticole, 165 University Avenue, Toronto 1, Ontario, en joignant une enveloppe affranchie à votre adresse.



1. On peut appliquer l'engrais directement du sac, en rond autour des plants repiqués. 2. Un rond d'engrais autour des plantes vivaces nouvellement plantées fait disparaître le choc de transplantation et permet aux plants de mieux commencer à pousser. 3. Enfoncez délicatement l'engrais avec un cultivateur et de l'eau. Les plants repiqués ainsi que les plantes vivaces établies profiteront avantageusement de ce genre de traitement. 4. Arrosez ensuite abondamment les plants repiqués. Les racines auront ainsi l'humidité et les substances nutritives nécessaires.

ailleurs au Canada

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

CONGRÈS DES FRANCO-COLOMBIENS

(extrait du journal LE SOLEIL de Vancouver)

La communauté franco-colombienne, au travers les individus qui la composent, éprouve une certaine difficulté à identifier quels sont les problèmes fondamentaux qui l'affligent. Ne connaissant pas les problèmes ou plutôt méconnaissant à quel niveau se situent ces problèmes, notre communauté tourne en rond. On lance en l'air toutes sortes de solutions préfabriquées qui s'harmonisent bien avec les schèmes académiques des animateurs sociaux, épris de la très "sacrée" animation sociale.

Saisir les problèmes de la francophonie (la chère...) c'est se saisir, en tant qu'être isolé, dans un monde pas tout à fait pareil ("Stranger in a strange land"). Le franco-colombien est avant tout un être isolé. Quiconque a la prétention de vouloir permettre à notre communauté de s'épanouir doit tout d'abord s'attaquer à ce problème généralement ressenti chez nous tous, celui de l'isolement. Comment des gens qui ne se rencontrent jamais pourraient-ils élaborer un projet collectif. Si l'on ne se voit jamais la face, comment peut-on se parler, comment peut-on savoir ce que l'autre pense, comment peut-on prendre des décisions? Une collectivité de fantômes.

Il y a le congrès qui s'en vient, il est fondamental que les franco-colombiens se réunissent en assemblée générale une fois l'an, mais il est au moins aussi important qu'ils se voient, qu'ils se parlent tout au long de l'année. Ces gens qui se sont parlé aux réunions sur les écoles peuvent-ils se revoir présentement, peuvent-ils continuer leur démarche. Les structures c'est bien beau, mais il faut des milieux de vie, des noyaux naturels.

Il y a trop à faire, la situation est déjà suffisamment compliquée sans que l'on ne s'embrouille davantage avec des conflits personnels qui ne mènent nulle part. Il y a des divergences, c'est sûr, c'est même souhaitable. Reste à savoir si ces divergences touchent à des questions fondamentales ou si elles ne sont que des sursauts de l'égo des uns et des autres. Il faut ouvrir le dialogue. Le "Soleil" a l'intention d'être de ceux qui cherchent à régler les problèmes plutôt que de les envenimer. Doit-on jeter de l'eau ou de l'essence sur le feu.

Le "Soleil" a l'intention d'ouvrir ses portes au maximum de collaborateurs, au maximum de points de vue. A vous d'en être.

Toute la création du "Soleil" doit être une oeuvre collective. Il faut que le plus grand nombre de personnes possible se mettent dans le bain. L'eau est quelquefois tiède, ça ne fait rien! Ce qui compte c'est qu'ensemble on puisse se donner suffisamment d'informations pour être capable de prendre des décisions collectives éclairées. "Un homme bien informé en vaut deux".

Le temps est au changement, il faut au plus vite bâtir un réseau d'informations entre les communautés francophones de la Colombie. Il est peut-être déjà trop tard pour un certain nombre de ces communautés. Dépêchons-nous avant que nos plus grands centres n'aient complètement perdu toute possibilité de relève. L'assimilation massive des enfants dans certains de ces centres laisse supposer que d'ici dix ans on n'y entendra presque plus parler français. Oui on parle français même dans le Nord de la Colombie-Britannique, pas comme sur la rue Ste-Catherine à Montréal, mais il y a quand même des familles canadiennes-françaises un peu partout. Des gens qui ont décidé, coûte que coûte de vivre sur la côte pacifique et d'y faire leur chez eux. Espérons que la communauté canadienne reconnaîtra l'importance d'un tel phénomène et aussi que de notre côté on puisse établir une stratégie pour que non seulement la population anglophone accepte "le fait français" mais qu'elle souhaite son existence partout dans le pays.

EN SASKATCHEWAN

UN PÉCHÉ SANS SAVEUR

(extrait du journal L'EAU VIVE)

Suivant les recommandations de la Commission B-B, le Gouvernement Fédéral avait attribué en 1970-1971, un Fonds de 50 millions de dollars aux provinces pour la promotion de l'enseignement de la seconde langue... L'anglais au Québec et le français dans les autres provinces.

Quel a été le montant de la part de ce fonds attribué à la Saskatchewan? Impossible de le savoir... C'est un secret d'Etat et de Provinces! Disons qu'en fait de chiffres nous ne connaissons que cette subvention de $54.00 par élève accordée aux écoles désignées.

Or, d'après un récent rapport du Ministère de l'Education, on note que les écoles désignées au nombre de 13, groupent cette année quelque 990 élèves... En subventions, cela donne 990 élèves à $54.00 – un total de $53,460...

Pour ce qui touche l'enseignement du français supérieur (A.C.F.C.) en 1970-1971 (année scolaire) on comptait 3,370 élèves suivant ce cours... Cette année scolaire 1972-1973 ce chiffre est tombé à 2,253!!!

Cette baisse est due pour une part aux inscriptions dans les écoles désignées, et d'autre part, qu'un certain nombre d'élèves francophones du secondaire ont abandonné ce cours de français supérieur parce que trop difficile à suivre. Enfin, quelques Conseils scolaires ont préféré le programme "Open French" (Voix et Images de France), ou le français international... Voilà bien des "français" enseignés en Saskatchewan!

Ces cours de français supérieur, ne sont pas subventionnés parce que n'étant pas "matière obligatoire" des programmes du secondaire, l'anglais étant seule matière obligatoire...

Dans l'hypothèse que le Gouvernement Provincial a reçu une part supérieure à celle qui couvre le subventionnement des écoles désignées, on arrive, aisément à cette conclusion qu'une autre part très importante de ce fonds du Gouvernement Fédéral, est destinée à d'autres fins... Lesquelles? Voilà la question posée... Bien entendu, le Gouvernement Provincial offre encore cette année, comme l'année dernière, 300 bourses d'études à des étudiants pour stages d'immersion d'un an en langue seconde... D'autres cours de français à suivre en France, en vertu d'une entente conclue entre la Saskatchewan et la France... Cependant, ces initiatives si louables soient-elles n'enlèvent pas de notre esprit ce souci, cette préoccupation à savoir que les écoles désignées ne reçoivent que la portion congrue des largesses du Gouvernement Fédéral, et l'autre préoccupation celle du nombre toujours diminuant d'élèves qui suivent le cours de français supérieur...

Plus on a d'avantages, moins on en profite... pourrait-on en pensant à autrefois, à cette époque où le français était le "fruit défendu", et qui, depuis qu'il ne l'est plus, a perdu toute la saveur d'un péché librement consenti...

MARCEL MOOR

NOMINATION


Mme Nadya Kamienski


Mlle Diane D'Eschambault

Le Service de Voyages D'Eschambault est heureux d'annoncer la nomination de Mlle Diane D'Eschambault au poste d'agent de voyages et d'assistante de Mme Nadya Kamienski.

Mademoiselle D'Eschambault est très familière avec la clientèle de Mme Kamienski et apporte son assistance en ce qui a trait aux arrangements de voyages d'affaires, de groupe, de vacances ou pour but personnel. Mme Kamienski vous prie d'appeler Diane ou elle-même au 233-3457, ou de visiter le bureau au 136, boul. Provencher, pour tout arrangement de voyages.

5 minutes au fond des choses

AS-TU DE LA PLACE?





Le travail n'est-il pas une façon de s'affirmer davantage, d'exercer ses capacités à plein rendement, ou encore de se prouver à soi-même sa valeur?

Bien sûr, nous sommes tous conscients du surplus de travailleurs qu'endradre notre province. Et je cite comme exemple la foule d'étudiants qui s'empressent de s'assurer un emploi pour l'été afin de suffire monétairement à leurs études; aux chômeurs qui espèrent aujourd'hui pour demain obtenir une position permanente; aux handicapés qui sont limités par leurs infirmités.

Mais si vous et moi, nous nous efforcions d'améliorer la situation en employant l'un d'eux, ne serait-ce pas là une façon d'exercer sa générosité, de rendre à des gens leur dignité, de donner libre cours à la compétence, au dynamisme et à l'enthousiasme de jeunes désireux de travailler?

"Être parents en 1973 n'est pas chose facile"

Tel était le thème à l'étude au cours de quatre rencontres du 6 au 9 mai 1973 à la Cathédrale de Saint-Boniface, qui réunissaient près de 400 personnes chaque soir. L'animateur était M. Jean-Marie Beniskos, docteur en psychologie clinique de l'enfant, professeur titulaire à la Faculté d'Education et coordonnateur du programme de Psychopédagogie à l'Université d'Ottawa.

Voici en résumé le contenu des exposés de M. Beniskos.

LA PERSONNE-PARENT

Etre parents en 1973 n'est pas chose facile. "On ne peut dire que c'est un travail plus difficile", "mais c'est différent et plus complexe de nos jours. Le défi est plus grand."

Le couple devrait être 'éduqué' dans ce rôle de parents. On se marie et bientôt on doit être un expert. Pour reussir comme parents, il faut d'abord savoir aimer. Avant de pouvoir communiquer avec l'adolescent, il faut pouvoir dialoguer avec son époux ou son épouse. Ce n'est pas toujours facile.

Il faut s'entendre sur le sens des valeurs. L'homme et la femme doivent être convaincus de l'unicité de la personne. Il faut être conscient de sa grandeur comme personne humaine. Il faut savoir se valoriser.

Ce ne sont pas les jeunes qui ont commencé la révolution sexuelle. Les jeunes reflètent les valeurs des parents et du reste de la société. Ce ne sont pas les enfants qui ont inventé ou créé les valeurs, ils achètent ce que nous avons à leur vendre. Si les adolescents se révoltent, c'est parce que le reste de la société est en révolte.

Comme parents, il faut se convaincre que l'enfant doit d'abord être aimé avant d'apprendre à aimer.

LES MYTHES ET LA REALITE DE L'ADOLESCENCE

Dans sa deuxième conférence, M. le Dr Beniskos vient détruire les mythes sur l'adolescence. Les idées fausses sur l'adolescence repandues à travers le monde doivent disparaître si on veut bien comprendre nos jeunes d'aujourd'hui. M. Beniskos nous fait lecture d'extraits datant de temps différents et même bien longtemps avant Jésus-Christ. On y voit que ces idées erronées ont primé à travers les âges.

Comme les adolescents sont en révolte dans une société en révolte, tout comme les adultes, ils redécouvrent leur rôle. Ce qui a changé, c'est le développement de l'adolescent qui atteint sa maturité plus jeune de nos jours. Par contre il doit attendre plus longtemps pour jouer un rôle d'adulte dans la société. Ceci est nouveau. La societé n'a pas encore prévu comment utiliser cette maturité. Alors l'adolescence se prolonge. Ce qu'on faisait alors à 16 ans, on le réalise à la trentaine. Cette situation peut causer beaucoup d'inquiétude aux parents.

L'enfant qui grandit se questionne, doit faire un choix de valeurs. Mais il ne peut le faire tout seul. Il a besoin de parents qui s'aiment et qui l'aiment. Les parents doivent être conscients que c'est essentiellement une relation entre deux, trois ou quatre personnes.

M. Beniskos assume que les parents se font trop de soucis à savoir si leur enfant avance plus vite ou moins vite que les autres. Cet état de comparaison n'est pas bon pour l'enfant. Celui-ci doit avoir la chance de se développer à son niveau, selon son degré de maturité. On doit lui procurer le plaisir de la découverte.

LES DIVERSES ACQUISITIONS DURANT L'ADOLESCENCE

Le mardi 8 mai, on vit les diverses acquisitions des motivations physiques, sociales, familiales, intellectuelles, sexuelles, religieuses et vocationnelles que l'adolescent doit réaliser. On fit le lien entre ces acquisitions et certains problèmes qui existent entre parents et adolescents.

L'enfant qui vit au foyer acquiert des valeurs, des experiences qui le feront ce qu'il est. L'école modifiera peut-être en quelque sorte son comportement, mais il ne changera pas l'enfant. Ce qu'il est il le reçoit dans la famille.

La société aussi a un effet sur l'adolescent. De nos jours, la femme est plus libre. On lui reconnaît plus d'intelligence. La mère va travailler en dehors de son foyer. Ceci affecte ou n'affecte pas l'enfant suivant les conditions de la famille. Il faut savoir juger de sa valeur, de ce qui favorise le mieux le bien de la famille.

On a toujours accepté que c'était naturel pour la femme de pleurer, mais pourquoi l'homme ne pleurerait-il pas lui aussi? Ceci démontre comment on éduque la petite fille et le petit garçon à prendre des attitudes différentes. Ce qui est faux.

On doit reconnaître que l'adolescent est dans un état de recherche continuelle. Il veut se situer dans sa famille, la société, dans l'Eglise et il questionne tout. Ceci ne veut pas dire qu'il n'a pas la foi ou qu'il nie l'existence de Dieu. Il cherche à comprendre, ce qui est naturel.

L'adolescent doit prendre sa place dans la société. C'est difficile. On doit tâcher de le comprendre, et l'aider. Ce qui importe le plus c'est de se sentir aimé.

Après avoir consulté les participants, M. Beniskos a réservé toute la dernière soirée du 9 mai à répondre aux nombreuses questions qui lui avaient été présentées par écrit.

Parmi les commentaires recueillis dans l'évaluation écrite, ceux-ci résument bien l'appréciation des personnes présentes. "Conférencier expérimenté, très documenté, à la fois simple, vrai, compréhensif et qui comprend bien les situations dans lesquelles parents et jeunes peuvent se trouver pour les avoir vécues lui-même. – Il répond simplement et très humainement, il dit les vérités que l'on connaît mais que l'on a besoin de se faire redire souvent".

LES BESOINS DU COUPLE DANS LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI

Le 10 mai 1973, à la Cathédrale de Saint-Boniface, les membres du mouvement Couple et Famille F.N.D. et leurs invités avaient le plaisir d'entendre M. Albert Lapointe, p.s.s., de Montréal, et directeur national du mouvement. Il donna une causerie sur "Les besoins du couple dans la societé d'aujourd'hui".

Quels sont les besoins d'un couple dans le monde d'aujourd'hui? L'abbé Lapointe nous fit d'abord un exposé des besoins d'un individu dans la société: besoin de comprendre, de produire, d'être en santé et d'être aimé. L'homme a besoin de s'estimer, de se valoriser s'il veut être heureux et être une personne vraie.

Le couple marié doit bâtir une intimité. Ses besoins sont d'ordre social, psychologique et surnaturel. Il doit être VIVANT: un couple sera vivant s'il apprend à dialoguer, à échanger. Il doit se rendre en état de communication avec son conjoint même sur le plan sexuel. Il y a différentes manières de communiquer: l'attitude, le regard, le comportement. On doit constamment prendre conscience des besoins de l'autre.

IL DOIT ETRE EN ETAT PSYCHOLOGIQUE DE RECHERCHE

Sans le dialogue le couple perd sa sécurité. La société changeante affecte les valeurs. Pour être en état de recherche il faut qu'il y ait congruence. C'est le poste émetteur et le poste récepteur. L'un doit avoir congruence et être authentique; l'autre doit être empathique et accueillir le message de l'autre. Donc, le dialogue entre époux est indispensable pour pouvoir s'aimer et être heureux.

IL DOIT ETRE CAPABLE DE S'INTEGRER DANS UNE COMMUNAUTE

Monsieur Lapointe expliqua aux membres qu'on ne peut plus de nos jours rester isolé dans son foyer sans communiquer avec d'autres couples: il en va de la vie et de la durée d'un mariage. Nous sommes dans une société en constante évolution; les valeurs changent et tout est remis en question. Des jeunes foyers qui avaient bien debuté dans leur vie conjugale se trouvent en face du divorce quelques années après. Pourquoi?

IL FAUT ETRE LA

Le couple chretien a besoin des autres. Il doit être une presence, un témoignage. Il doit être vrai. C'est en échangeant avec les autres foyers qu'on obtient une sécurite et qu'on peut reussir son mariage.

"La Princesse et le Perroquet" au CM

Le Cercle Molière termine sa saison avec un spectacle pour enfants, "LA PRINCESSE ET LE PERROQUET". Il y aura deux représentations par jour dont une à 10h30 et une autre à 1h30 au Centre culturel de St-Boniface du 22 au 31 mai avec relâche en fin de semaine. Il y aura une représentation le 30 à 20 heures pour ces adultes qui ont encore le coeur jeune.

La pièce possède tous les élements d'un bon conte de fée: une princesse qui s'ennuie, un gentil berger, une reine distraite, un mechant ministre, une fleur qui chante douée de pouvoirs magiques et qui habite dans un arbre rouge.

Le rôle de la princesse sera interprété par Gisèle ROUSSEAU, une élève de 13 ans de l'Ecole du Précieux-Sang qui suit des cours de théâtre du samedi matin depuis 2 ans au CM. Ce sera la première fois que Gisèle participe à un des spectacles de la saison au Cercle Molière.

Le perroquet est joué par Jacqueline HOGARTH, une comédienne de la troupe depuis déjà plusieurs années. Vous avez pu voir Jacqueline au mois de février dernier jouant le rôle de Carmen dans la pièce de Michel Tremblay "A TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU". Elle suivit également la troupe à l'occasion de la tournée au Manitoba et dans l'ouest au Canada avec ce même spectacle.

Font également partie de la distribution: Jeannette ARCAND dans le rôle de la reine légèrement sotte; Gilles COP, un berger, Monique HEBERT, la nourrice de la princesse; Claude DORGE, le brigadier et Maurice AUGER, le méchant ministre.

M. Roland MAHE, directeur artistique du Cercle Molière, a fait la mise en scène; la conception des costumes est également de lui. L'atmosphère recréée est celle de l'Europe de François I.

Les sepctacles seront donnés devant des salles combles. Les billets sont vendus depuis déjà 2 mois. La réaction des écoles a été des plus enthousiaste. On estime l'assistance totale à 3,500 étudiants. Plusieurs de ceux-ci viennent d'écoles anglaises.

On donnera 2 représentations par jour du spectacle "LA PRINCESSE ET LE PERROQUET": 10h30 le matin et 1h30 l'après-midi sauf en fin de semaine.

Un autre spectacle sera donné le 30 mai à 20 heures au Centre culturel de St-Boniface, av. de la Cathédrale et Des Meurons. Pour plus d'information téléphonez au no 233-4951.

C'est un spectacle rempli de couleur, d'éclat, de musique (et d'apparat).

MILLE CHANTEURS SE RENDRONT À EDMONTON

La ville d'Edmonton a eté choisie pour recevoir les troisièmes CHORALIES INTERNATIONALES. On estime à mille le nombre de chanteurs, venant de tous les coins du monde, qui convergeront vers EDMONTON pour le Festival de chorales et de musiques instrumentales, qui durera une semaine.

Le Festival aura lieu au Campus de l'Université de l'Alberta, du 13 au 20 août 1973. Des Maîtres de chorales européens et canadiens, bien connus, conduiront les neuf differents ateliers.

Le Festival est supporté par l'ALLIANCE CHORALE CANADIENNE de l'organisation internationale "A COEUR JOIE" de l'Alberta.

Une soirée de gala spectaculaire ouvrira la semaine du Festival, le lundi, 13 août 1973, à l'Auditorium du Jubilé. La Cantate "COME YE SONS OF ART" (Venez, vous fils de l'Art), d'Henry Purcell, y sera interprétée par solistes, choeurs et orchestre.

Deux festivals semblables ont dejà eu lieu au Canada: un à Trois-Rivières, P.Q., en 1967; un autre à Québec même, en 1970.

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 26 MAI
20h00 - *CINEMA, "Le meilleur ennemi" (The Best of Enemies). Film satirique avec David Niven et Alberto Sordi. En Abyssinie en 1941, un capitaine anglais et son pilote sont capturés par les Italiens. Mais ceux-ci ne savent que faire avec eux. (Anglo-Italien 1961)
23h30 - *CINEMA. "Tendre est la nuit" (Tender is the Night). Drame psychologique avec Jennifer Jones et Jason Robards. Un jeune psychiatre en service dans une clinique de Zurich s'éprend d'une de ses patientes millionnaire et l'épouse malgré les conseils de son grand patron. (USA 1961

DIMANCHE 27 MAI
23h30 - CINE CLUB. "Les filles", une comédie satirique de Mai Zetterling avec Bibi Andersson et Gunnel Lindblom. Trois comédiennes qui interprètent la comédie Lysistrata d'Aristophane, prennent vigoureusement la defense des femmes et revendiquent le droit d'affirmer leur liberte. (Suédois, 68, sous-titré)

LUNDI 28 MAI
23h25 - CINEMA, "Comment trouvez-vous ma soeur?" Comedie avec Claude Rich et France Anglade. Pour éviter une punition à son jeune frère, une jeune fille intervient auprès de son professeur et s'en éprend. (France 1963)

MARDI 29 MAI
23h25 - *CINEMA, "Le facteur s'en va-t-en guerre", une comédie dramatique avec Charles Aznavour et Daniel Ceccaldi. Un facteur parisien décide de s'engager pour le Vietnam. Rendu sur les lieux il ne tarde pas à déchanter. (France 1965)

MERCREDI 30 MAI
23h30 - *CINEMA. "L'aigle noir", film d'aventures avec John Forsythe et Rossanna Schiaffino. Un baron a soudoyé les juges afin de s'approprier les terres d'un colonel. Le fils de ce dernier denonce la fraude. (Italien 1959)

JEUDI 31 MAI
19h30 - *LES GRANDS FILMS. "Hôtel St-Grégory" (Hôtel). Drame psychologique avec Rod Taylor et Karl Malden, d'après le roman d'Arthur Hailey. La vie et l'activité dans un hôtel de la Nouvelle-Orléans. (USA 1967)
23h25 - *CINEMA. "Le tigre des mers", film d'aventures avec Gianna Maria Canale et Anthony Steel. Un vieux pirate offre sa succession à celui de ses lieutenants qui aura vaincu les autres en combat singulier. Sa fille exige de se mesurer au vainqueur et elle sort victorieuse de l'affrontement. (Italien 1962)

VENDREDI 1er MAI
23h25 - *CINEMA. "Fusil chargé" avec Raymond Meunier et Evelyne Dress. Après avoir fait ses études en Angleterre, un homme rentre en Sardaigne, dans le domaine de son vieux père. Très vite il va affronter une bande de voleurs de troupeaux. (Italie)

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 26 MAI

12 00 *L'heure des quilles
13 00 *Baseball
15 30 *Téléchrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17 30 *Agence intérim
18 00 *Le Comte Yoster
18 30 *Yogi et Popotame
19 00 *Walt Disney
20 00 *Cinéma
22 00 *A propos
22 30 Le français d'aujourd'hui
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 *Cinéma

DIMANCHE 27 MAI

10 00 *Chaperonnette à pois
10 30 *Le prince Saphir
11 00 *Le jour du Seigneur
12 00 *Fantaisie Lyrique
12 30 *Son et images
13 00 *Magazine de la semaine verte
14 00 *Univers des sports
15 30 *D'hier à demain
16 30 *La nature et la vie
17 30 *Le téléjournal et les nouvelles du sport
18 00 5D
19·00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
21 00 *Les beaux dimanches
22 00 *La flèche du temps
22 30 *Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 Ciné club

LUNDI 28 MAI

14 05 Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Chiboukis
16 00 *Bobino
16 30 *Maigrichon et Gros Double
17 00 *Daktari
18 00 *Cher oncle Bill
18 30 En bloc
19 30 *Discomanie
19 45 *Decibels
20 00 *Les forges de Saint Maurice
20.30 *Mont-Joye
21 00 *La p'tite semaine
21 30 Propos et confidences
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23·25 Cinéma

MARDI 29 MAI

14 05 *Femme d'aujourd'hui
15.00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17 00 *Daniel Boone
18 00 *Service secret
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des pays d'En Haut
20 30 *La maison des bois
21 00 Rue des Pignons
21 30 *Témoignages
22 00 *Appelez moi Lise
23.00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

MERCREDI 30 MAI

14:05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Ciek
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles à marier
18 00 *Ma sorcière bien-aimée
18 30 En bloc
19 30 *Le travail à la chaîne
20 00 *Marcus Welby
21:00 *Récital Suzanne Jeanson
22 00 *Appelez moi Lise
23·00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Opinion
23 30 *Cinéma

JEUDI 31 MAI

14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Le Major Plum Pouding
17 00 *La grande aventure des petits animaux
18 00 *Service secret
18 30 En bloc
19 30 *Les grands films
21:30 Consommateurs avertis
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

VENDREDI 1er JUIN

14 05 *Femme d'aujourd'hui
15.00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardi de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Le grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les règles du jeu
21 00 *Le 60
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

RÉCITAL SUZANNE JEANSON À CKSB

C'est le récital de Suzanne Jeanson qui marquera l'inauguration de CKSB comme station régionale de Radio-Canada, le 27 mai, au Manitoba Theatre Centre, 174, rue Market, à Winnipeg.

Suzanne Jeanson a fait ses débuts en 1966 dans les "boîtes à chansons" et a continué à la boîte de Saint-Boniface, le "Cent Nons". Elle a fait du théâtre avec le Cercle Molière, a participé à la série d'émissions locales de la télévision "Suzanne et moi", ainsi qu'à des émissions qui ont passé sur le réseau anglais de Radio-Canada "This country in the morning" (Toronto), "The performers" (Winnipeg). Tout récemment, elle a porté la chanson manitobaine jusqu'à Edmonton, Vancouver et Victoria. Suzanne chantera des chansons de "chez nous", spécialement composées pour elle par: Gérard Jean, Gérald Lavoie, Philippe Kleinschmit, Claude Dorge et Vic Davies.

Avant le concert proprement dit, plusieurs personnes qui ont oeuvré à la Radio ou qui y travaillent actuellement, prendront la parole. A 16h (heure de l'Ouest), le maître de cérémonies, Henri Bergeron - première voix entendue sur les ondes de CKSB en 1946 - prendra l'antenne et présentera Monsieur Raymond David, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française qui soulignera l'événement. Puis l'annonceur de CKSB, Yves Fortier, présentera Suzanne Jeanson et ses musiciens dirigés par Normand Dugas.

Le récital sera radiodiffusé sur le réseau français de Radio-Canada et ce sera pour tous, l'occasion de voir par l'intermédiaire de l'artiste, ce que nous sommes et ce que nous voulons être au Manitoba.



"Information Communautaire"

Le comité responsable du projet "Information Communautaire" au Précieux-Sang annonce que leur projet a été subventionné dans les cadres du programme fédéral "Perspectives Jeunesse" "Information Communautaire" se propose d'offrir des services a différents groupes d'âge de la paroisse, tels soirées de films, soirées-variétés, sports, sorties (de pêche, canotage, cyclage, camping), sessions d'arts et métiers, et ceci pour les jeunes et les moins jeunes. Pour plus d'information ou suggestions, contactez Pauline (247-2157), Janet (475 7812) ou Roland (247-8108)

Sur la photo, de gauche à droite, François Gratton, Philippe Thioux, Claude Ouimet, Pauline Hince, Janet Demarcke, Roland Boisjoli; absents: Michele Ferrier, Gérard Gendron.

"ÉDUCANADA"

OTTAWA - Le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, a annonce qu'une subvention de $210,000 a été accordée à "EDUCANADA", programme de voyages-échanges qui prévoit faire venir cet été dans la region de la Capitale nationale, pour un congrès de huit jours, 2,800 jeunes de 15 ans, originaires de toutes les regions du Canada.

Dix groupes de 280 élèves se relaieront tous les huit jours, du 23 juin au 1er septembre.

Ce programme a pour but d'offrir aux jeunes Canadiens une série d'échanges bilingues et biculturels qui leur permettront de mesurer par eux-mêmes les dimensions et la diversité de leur pays; de trouver les raisons de reconnaître en la Capitale nationale, le centre unificateur de la Confédération, qui insiste sur l'usage quotidien des deux langues nationales; de se trouver en communion avec leurs frères d'autres parties du pays et de faire, grâce à eux, une expérience culturelle; d'avoir enfin l'occasion de discuter avec des Canadiens éminents et de découvrir par eux-mêmes les institutions et la vocation de leur Capitale nationale.

Les jeunes gens visiteront les nombreuses institutions culturelles, historiques et scientifiques d'Ottawa et participeront à diverses activités de pleinair, dans les jardins publics de la capitale et au Lac Noir, dans le parc de la Gatineau. Ils passeront une journée au Village du Haut-Canada et visiteront également Montréal et Kingston.

A Ottawa, les soirées seront consacrees à écouter et interroger des conferenciers invités, à participer à des présentations et à des discussions, à aller visiter l'Observatoire, à écouter un concert présenté par les jeunes, à prendre part à une soiree dansante et à d'autres activites. Il y aura aussi un service religieux oecuménique.

A la fin de chaque session les élèves feront une evaluation du programme EDUCANADA, en répondant à un questionnaire écrit et en discutant par groupes.



ESSAI DE DEFINITION.

UNE AVENTURE DE GARÇONS VOULUE, CHOISIE, PRÉPAREE, VÉCUE ET REVISÉE PAR LES GARÇONS GROUPÉS EN ÉQUIPES, ENCADRÉS PAR UNE ÉQUIPE D'ADULTES POUR LES AIDER A DEVENIR HOMMES-CITOYENS-CHRÉTIENS.

Reprenons chacun des termes de cette définition pour en bien comprendre toutes les implications :

1 – AVENTURE :

Il s'agit de cette expérience de vie rendue attrayante par l'imprévu et une certaine dose de défi. Il ne s'agit pas de l'aventure perçue comme le fait de se laisser "charrier" par les évènements sur lesquels on n'a aucun contrôle. Il s'agit plutôt d'accepter de se lancer dans des situations comportant des risques calculés de faire face à l'imprévu et aux difficultes venant tant de forces extérieures que de ses propres reactions personnelles.

2 – DE GARÇONS :

Le scoutisme n'est pas l'aventure imaginée par des chefs scouts et proposée aux garçons. Il s'agit plutôt de l'aventure telle que la rêvent et la désirent les garçons selon leur âge. Elle aura plusieurs noms: jeu, voyage, entreprise, defi, etc. ... selon que le garçon aura 10 ans ou 16 ans.

3 – VOULUE, CHOISIE, PRÉPARÉE, VÉCUE et REVISÉE PAR LES GARÇONS

On sera sans doute surpris d'une telle énumération qui semble superflue. C'est qu'on a voulu cerner tout ce qu'implique ce terme: aventure de garçons. On a voulu montrer que les garçons doivent être actifs et participer à chaque moment de leur aventure. L'aventure des garçons doit partir de leurs désirs, de leurs rêves : aventure voulue. Il faut passer du rêve à la réalite: il faut choisir. S'il faut être prêt à faire face à l'imprévu, il faut prévoir tout ce qui peut l'être: il faut se préparer. Le projet une fois réalisé, ne doit pas devenir simple souvenir: pour devenir vraiment éducatif, il doit être revise et évalué.

4 – GROUPES EN ÉQUIPES:

Le scoutisme se vit en equipes. Cette vie d'equipe n'aura ni la même intensité ni la même profondeur chez les louveteaux et chez les Pionniers. Mais cette façon de faire veut répondre à la fois au goût des garçons et à leur besoin de socialisation.

5 – ENCADRES PAR UNE EQUIPE D'ADULTES

Ce terme "encadrés" est à prendre dans un sens très large. L'Encadrement sera plus ou moins ferme selon l'âge des garçons. L'effort des garçons a besoin d'être soutenu et/ou animé par des adultes qui, eux aussi, travaillent en équipe.

6 – POUR LES AIDER À DEVENIR HOMMES-CITOYENS-CHRÉTIENS

On remarquera la nuance: on ne dit pas pour les "former" mais pour les "aider à devenir". On a quelque peu chicané sur l'apposition de trois mots: Hommes-citoyens-chrétiens. Il est pourtant difficile de formuler autrement. On veut aider les garçons à s'épanouir personnellement, à prendre toute leur place dans la société et à progresser au plan de la Foi. Nous ne refusons pas de recevoir dans nos rangs des garçons qui ne partagent pas notre foi, s'ils acceptent le mouvement comme il est. Nous n'imposons rien au plan religieux, nous ne violentons pas les consciences. Mais nous sommes croyants et nous tenons à proposer la foi, comme pleinement integrée à la vie, non comme un à côté facultatif.

CANA – MEX – CYCLES

OPERATION REUSSIE?

La classe de 10e d'Espagnol au Collège de Saint-Boniface a un rêve: aller au Mexique, pour perfectionner cette troisième langue qu'elle apprend depuis deux ans. Mais le Mexique est loin et les poches sont vides.

En vertu du proverbe qui dit que l'on n'a rien sans rien, et surtout pas sans sueur, ni peine, et voyant que les octrois demandes étaient refuses, les jeunes décidèrent d'organiser un cycleton: 100 milles.

Pour réunir l'argent il aurait fallu que chaque concurrent ait 1 dollar 25c par mille, par commanditaire au minimum. Mais une classe ne suffit pas à réunir les 6,000 dollars nécessaires. Les "Mexicains" firent appel à leurs amis, connaissances et familles. Deux conditions: avoir une bicyclette valable et de bonnes jambes.

34 se présentèrent à l'appel samedi matin le 12 mai à 8 heures au Parc Kildonan. Tous n'avaient pas le dollar 25c de leur commanditaire, mais tous étaient décidés à essayer de faire 100 milles. Ceux qui étaient venus à bicyclette voyaient leur parcours raccourci du nombre de milles déjà faits.

A 8h30 la ronde commença. Le vent qui était du Sud à 16 milles à l'heure gêna considérablement les concurrents, surtout aux environs du Pavillon où les cyclistes l'avaient de face.

Jusqu'à 10 heures du matin il fit froid, même au soleil, et les marqueurs eurent bien du mérite à rester immobiles et il faut signaler la constance de M. Chartier Honoré qui resta avec les membres du cycleton toute la journée et répara les degâts techniques. Des marqueurs très jeunes comme Collin Bourgeois ou Ronald Dumaine restèrent toute la matinée, assis dans l'herbe, malgré le vent qui piquait.

Remercions les marqueurs bénevoles qui aidèrent de la voix, du geste et du sandwich parfois. En plus de ceux nommés plus haut il y eut Mlle Regine D'Otremont, M. Pierre Palude, M. et Mme Ernest Fontaine, Mme James Stanners, Mme Rita Fontaine, Mme Noëlla Fontaine, M. et Mme Armand Laurin, M. Etienne Gaboury, M. le Capitaine Mathieu, Mme Irène Soulodre, Mlles Diane Alarie et Lynne Bourgeois ainsi que M. Céleste Alarie. Une mention spéciale à M. Martial Forest qui eut l'idée d'assurer le reportage à CKSB, ce qui encouragea beaucoup les participants qui écoutèrent toute la journée Germain Massicotte dont il faut remercier l'amabilité. Quant à Mme Forest elle n'hésita pas à faire deux tours de bicyclette.

Trois professeurs du Collège vinrent tourner en compagnie des jeunes: ce sont Messieurs Raymond Dubois, Martial Fontaine et Gilbert Rosset ainsi que M. Norman Dupasquier de l'école Provencher. Chacun accomplit 50 milles.

Les abbés Campeau, Dionne et Comeault du Petit Séminaire prodiguèrent conseils et encouragements au début de la journee.

41 participants accomplirent les 100 milles, soit 77 tours du Parc Kildonan et il faut noter à ce sujet l'esprit d'équipe qui anima toute la journée ce groupe. Si les commanditaires entendent dire que certains de leurs candidats ont été remplacés, qu'ils sachent bien qu'ils ne le furent pas plus que la valeur de deux ou trois tours et esperons qu'ils n'auront pas le coeur de refuser l'argent demandé, car le vent ne tomba pas avant 4 heures de l'après-midi et certains jeunes ont eu des moments de faiblesse passagère. Aucun accident ne fut à signaler et ce fut bien heureux, car à certains moments on voyait plus de voitures et de motos dans le parc que de bicyclettes.

Robert Champagne termina à 1h45 suivi de Marcel Hamonic à 3h00.

Voici les noms des autres "vainqueurs": Colette Desrochers, Claude Fiola, Bernard Lambert, Monique Forest, Monique Fillion, Richard Simoens, Danielle Soulodre, Elise Bouchard, Michelle Stanners, Suzanne Forest, Jocelyne Fontaine, Monique Allard, Marc Fontaine, Jean-Marc Le Dorze, Guy Prefontaine, Gilles Fréchette, Guy Corriveau, Denis Lavoie, Joanne Dumaine, Guy Bilodeau, Gilles Dorge, Murielle Fisette, Gilbert Arbez, Jean-Pierre Privé, Dominique Girardin, Raymond Himbeault, Robert Nolette, Francine Marchildon, Philippe Le Dorze, Lise Gaboury, Marguerite Hébert, Nicole Bourgeois, Paul-Emile Boulet, Norman Lemoing, Mariette Chartier, Marc Pelletier, Charlotte Laurin, Nicole Fontaine, Pauline Alarie; 9 n'accomplirent pas les 100 milles et ils sont: Alain et Daniel Mathieu, Jean-Pierre Ollivier, Richard Mouflier, Louise Vermette, Rachel Guay, Michel Fontaine et Monelle Tétrault, ainsi que Paulette Saint-Onge, créatrice du nom CANA/MEX, CYCLES, qui malade dut renoncer dès le matin, mais qui tint à servir de marqueuse toute la journée et se vit remplacer par ses compagnons.

Notons la remarquable sagesse de la mascotte du groupe Danielle Dupasquier (18 mois) qui apprécia beaucoup le spectacle.

Tous ne se rendront pas au Mexique, car malgré les demandes répétées de subvention aux compagnies canadiennes, tant françaises qu'anglaises, les fonds réunis ne suffiront peut-être pas à aider la classe à réaliser son rêve.

Les organisatrices de CANA-MEX, Mme Gisèle Dupasquier et Mlle Jacqueline Blay, remercient tous ceux qui ont pris part à cette journée et si quelques-uns ont été oubliés dans les listes soit des marqueurs, soit des aides bénévoles, qu'ils sachent que leur aide fut très appréciée.

Un prochain communiqué vous fera savoir les résultats financiers du cycleton ainsi que les projets du groupe.

Muchas Gracias a todos y hasta la vista.

CANA-MEX.

HOMMAGE À MLLE LÉONIE GUYOT

De nombreux parents, amis et anciens élèves se rendaient au thé printanier de l'ecole Provencher, jeudi dernier, pour rendre hommage à Mlle Léonie Guyot, assistante directrice, qui prend sa retraite après une carrière de quarante-huit ans. Le gymnase était transformé pour l'occasion en un jardin fleuri, peuplé d'oiseaux. Mme Aline Duval, présidente du thé, et M. Marcel Lancelot, directeur de l'école, recevaient les invités. Un programme de chants, de récitations et d'adresses témoignait de la reconnaissance du personnel de l'école, des élèves actuels et anciens, et de la Commission Scolaire de St-Boniface envers Mlle Guyot pour ses quarante-deux ans de service à Provencher.

Mme Alice Dugas presentait le programme. Il s'ouvrait par "Il faut de tout pour faire un monde", chanté par le choeur sous la direction de Mlle Jeannine Parent. Nicole Barnabé, Nicole Valmont, Catherine Suzanne, Nicole Belanger, Colette LeGal, Rachelle Magne et Danielle Suzanne récitaient chacune un poème et exprimaient ainsi la gratitude des nombreux elèves qui à travers les annees, ont profité de l'aide de Mlle Guyot pour se preparer aux concours de poesie.

M. Gérald Green, surintendant de la division scolaire, et M. Laurent Roy, commissaire d'école, se faisaient les porte-parole de la commission scolaire. Leurs souhaits de bonne santé et d'heureuse retraite étaient accompagnés d'un cadeau – un joli récepteur portatif de radio.

Mlle Anna Marion, amie et collègue de longue date, representait tous les instituteurs qui ont oeuvre avec Mlle Guyot au cours de sa longue carrière. Au nom du personnel "du bon vieux temps" elle louait la générosité, la ténacité et la bonne humeur de sa camarade.

M. Gerald Fouasse, instituteur à l'école Provencher, présentait les hommages du personnel actuel. C'est avec une joie nuancée de mélancolie, disait-il, que les professeurs participaient à cette fête et offraient à Mlle Guyot l'assurance de leur haute estime et de leur admiration profonde.

Les elèves de l'école Provencher voulurent aussi exprimer leur amour et leur reconnaissance. Nanette Monney, élève de huitième année, lisait l'adresse en leur nom; Colette LeGal présentait une peinture de leur part, et un representant de chaque grade venait offrir un bouquet de fleurs. Marie Gauthier et Madeleine Chaput firent la presentation de l'historique de l'école Provencher, le fruit d'un long travail dans lequel elles ont été aidées et encouragees par Mlle Guyot.

Au nom des anciens élèves, M. Marcel Champagne prenait la parole. Il invoquait Antoine de Saint-Exupery pour decrire l'influence durable de Mlle Guyot: "L'essentiel c'est de créer des liens." Son fils Denis, elève actuel, offrait une gerbe de roses, signe de liens créés.

Mlle Guyot prit la parole pour dire, en termes simples et touchants, sa gratitude pour cette magnifique soirée. "La plus grande partie de ma vie s'est passée ici à l'école Provencher... Provencher sera toujours MON école" affirma-t-elle.

Le programme se clôtura par le chant, "Chimbolom – La cité du bonheur". Les invites se pressèrent alors autour de Mlle Guyot pour lui offrir leurs voeux personnels d'heureuse retraite.

Cette belle fête, remplie de chaleur et de joie, reflétait bien la vive sympathie que Léonie Guyot, par son enthousiasme et son amour de la vie et des êtres, a su inspirer à tous ceux qui l'ont connue.

La Société historique de Saint-Boniface...



A St-Léon, les "explorateurs" devant la croix de chemin de la famille de M. et Mme R. Leblanc (croix érigée par le père de M. Leblanc, vers 1918-19).



Les "explorateurs" devant l'église de Notre-Dame-de-Lourdes.

suite de la page 1

sur lesquelles étaient gravees des noms d'origine suisse ou française, tels que: Delaquis, Pantel, Dacquay, Comte, etc. La croix du chemin, érigee à l'endroit de la maison d'un pionnier, rappelle que c'est bien là que s'installèrent les Chanoines Réguliers de l'Immaculee Conception à leur arrivee en 1891.

En arrivant vers St-Léon, l'oeil jouit déjà d'une vue magnifique. Comme le site doit y être charmant lorsqu'il y a richesse de verdure! La "Butte à Talbot", de même que la "Butte Beaulieu" atteignent 1700 pieds au-dessus du niveau de la mer. Fait intéressant: l'inclinaison de la voie ferrée est plus abrupte que n'importe où dans les Montagnes Rocheuses de dire le Père Labossière. Le village de St-Léon est situé près du lac Rond qui couvre une surface de 120 acres.

Le carillon à 3 cloches de l'église de la paroisse sonna à toute volée, avec une harmonie et une clarté étonnantes, pour accueillir les excursionnistes qui descendirent de l'autobus, au-devant duquel flottaient deux petits drapeaux, à feuille d'érable ou fleurs de lys, que le Père Labossière avait, avec fierté hissés auparavant. La jovialité du curé, le Père Clavet, C.S.V., mit tout de suite les visiteurs à l'aise. Comme il est un excellent musicien, il a exécuté pour eux à l'église (construite en 1894-95) quelques airs religieux sur un orgue novellement achete.

D'autres agreables surprises furent reservees. Signalons la chaleureuse réception au bureau de la CO-OP où les voyageurs assoiffés purent se désalterer en dégustant une boisson des plus rafraîchissantes. M. Raynald Labossière et autres membres furent présents pour les accueillir. La visite qui suivit, à la maison de M. Alfred Fortier, secrétaire de la Municipalité de Lorne, marqua une etape importante de la tournée historique. A la grande surprise des excursionnistes, ils constatèrent que M. Fortier possede, dans son sous-sol, un musée d'antiquites des plus enviables, en plus d'une bibliothèque généalogique, consideree la plus complète de tout l'Ouest, pour les familles canadiennes-françaises. L'arrêt à la croix du chemin, la seule qui existe à St-Léon, et qui est érigee sur la terre de Réal Labossière, permit de nouveau, la pose de photos-souvenirs.

Le point culminant fut le delicieux souper prepare par les "cordons bleus" que sont les dames de la paroisse de St-Léon, et qui fut servi à la salle paroissiale. Les gens de la région qui s'y etaient donné rendez-vous furent des plus hospitaliers; M. Alfred Fortier, maître de cérémonies, "originaire des lointains faubourgs de Somerset", après avoir souhaité la bienvenue à tous, signala l'importance de recueillir et de sauvegarder tout ce qui regarde le passe, car "oublier ses ancêtres, c'est s'identifier au ruisseau sans source". Appeler à prendre la parole, le Père Clavet, "s'étiqueta avec humour comme le 15e curé de St-Léon, issu d'une 'sainte' et 'humble lignée', et rappela avec intelligence que l'essai historique sur St-Léon avait pour auteur M. Fortier lui-même". M. Rondeau, du Comité du village de St-Léon, exprima aussi ses voeux d'appréciation envers la Société Historique. Puis, ce fut au tour d'un enfant de la paroisse, le Père Gérald Labossière, à présenter l'historique des deux naissances qui marquèrent St-Léon. Au debut, le conférencier invité fit un heureux rapprochement sur l'histoire audio-visuelle que les excursionnistes avaient pu apprendre, au cours de l'après-midi, soit par les cloches, les croix du chemin, les objets antiques, les photos, etc.

Les premières incursions sérieuses des Blancs avec les La Vérendrye à travers la Montagne Pembina, datent de 1738. De 1801 à 1806, Alexandre Henry "le jeune" la traversa à maintes reprises. En 1877 arrivèrent les premiers colons, i.e. Daniel Fraser, Joseph Charbonneau, Olivier et Frédéric Lafrenière. De 1878 à 1879 vinrent s'établir 21 autres pionniers. La colonie naissante fut érigée en paroisse sous le vocable de St-Leon le Grand, en 1879, avec l'abbé Theobald Bitsche, comme premier curé. La construction de l'église-presbytère eut lieu en 1880.

Le vieux St-Léon fit de rapides progrès. Un village se développa au sud-ouest du lac Rond. M. Antonio Messner, l'industriel de l'endroit, y ouvrit un magasin et un important moulin à farine, ainsi qu'une scierie. En 1882, on comptait au vieux St-Léon, 2 écoles, 1 moulin à vapeur, 3 hôtels, 2 magasins généraux, etc. A l'issue de 1884, le village comprenait près de 27 maisons et la population de la paroisse s'élevait a près de 500 âmes. St-Léon eut un bureau de poste dès 1879.

Le 28 janvier 1887, un violent incendie ravagea l'établissement de M. Messner. Le magasin de 60 pieds sur 40 fut complètement detruit. Les pertes furent évaluees entre $8,000 et $10,000; rien n'etait assuré. La même année, le Conseil municipal cessa de tenir des reunions. En 1889 s'effectua le depeuplement et la disparition du vieux St-Leon causés par: le passage de la ligne du chemin de fer "Northern Pacific" au nord du village; le transport des bâtiments et boutiques des hommes d'affaires à la nouvelle station de Somerset et le depart des colons allemands pour le Dakota.

Un nouveau village se forma autour de l'eglise près du lac Rond. En 1889 il comprenait 15 maisons, 1 scierie, 2 magasins, 1 couvent-école en plus de l'eglise et du presbytère. La population de la paroisse de St-Léon s'elevait alors à 597 habitants et on comptait 87 familles. En 20 ans il y eut 559 baptêmes, 75 mariages et 135 decès. Les 3 écoles etaient frequentees par plus de 120 enfants.

Afin de se pénetrer de l'esprit du temps, le conférencier, à l'issue de sa causerie demanda à M. Leo Labossière d'interprêter "La chanson de St-Léon", composee en 1910 par Albert Ritaine. Il fut accompagné au piano par Mme Léon Rondeau. Dans l'assistance on remarquait la présence de Mme Ovila Rondeau, âgee de 93 ans, de Cardinal, fille d'un des 4 premiers colons de Saint-Léon. Les vibrants temoignages historiques entendus convainquirent les visiteurs que les pionniers des paroisses de la Montagne Pembina furent des hommes de valeur et de courage, à la foi authentique, et fidèles aux traditions ancestrales.

Il revenait à M. l'abbé Noël Delaquis, president de la Societé Historique de St-Boniface, d'apporter le mot de la fin. "C'est bien vivant à St-Léon, quoique ça pris du temps à nous y rendre..." la reunion avait eté prevue pour l'automne dernier. Après il exprima ses remerciements sincères au conferencier, puis, à leurs hôtes bien accueillants, à la suite d'un si délicieux souper; il émit le souhait que cette journee historique ait une continuité; que l'on ne limite pas seulement à St-Boniface des journées telles que celles d'Exploration 73 et que le nombre des membres de la Societé soit visiblement augmente. L'abbé Delaquis fit remarquer la presence de M. Godias Brunet, vetéran de la Société, parmi les excursionnistes, de même que celle de M. Joseph Vermander, ancien inspecteur des postes pour la province. Ce dernier se fit vraiment l'interprête de tous les convives en formulant le voeu que la conférence du Père Labossière soit publiée au complet. Proposition qui fut pleinement appuyée par M. A. Fortier, avant que celui-ci formule les derniers remerciements de circonstance à l'assemblée.

Le retour vers St-Boniface se continua dans une atmosphère de fraternité et d'entrain. Animes par M. Robert Painchaud, vice-président de la Societe et Mlle Yvette Laurencelle, les voyageurs purent fredonner les melodies joyeuses de nos vieilles chansons canadiennes-françaises ou folkloriques, tout en revivant par la pensee les heureuses etapes de la journée.

Les excursionnistes desirent exprimer leur vive reconnaissance à l'Executif de la Société Historique de Saint-Boniface, ainsi qu'au Père Gérald Labossière, O.M.I., pour l'organisation de cette journee mémorable qui clôturait, avec un réel succès, le programme très varié et enrichissant de 1972-73.

Priscille Cormier

Nécrologie

M. André MARGINET

A l'hôpital Deer Lodge, le 28 avril 1973, à l'âge de 63 ans, est décédé M. André Marginet, parachutiste volontaire durant la dernière guerre et résidant dernièrement à St-Boniface, Man.

Lui survivent deux soeurs, la Rév. Soeur Supérieure Clara Marginet de Knesselass, Belgique, et la Rév. Soeur Christiana Marginet de Belgique. Du côté de sa mère un frère, François Van de Wegke de Bruxelles, Belgique. Du côté du père, les frères et belles-soeurs: Edmond Marginet et Mme veuve Aimé Marginet de Holland, Man., Charles Marginet et Mme veuve Paul Marginet de Grommond, Belgique, Alberic Marginet de Bruxelles, Man.

Les porteurs actifs étaient MM. Aimé Marginet, jr, Albéric Marginet, jr, G.P. Gérard Marginet, Albert Cabernel et Jos Barte, tous neveux du défunt. Les porteurs honoraires: MM. Emile De Schouwer, Cyrille De Meulemaere, Isidore Van Woensel, Marcel Cabernel, Gérard Lanouette et Simon Foldart, six anciens soldats. Les frères Louis et Roland Devon agissaient comme huissiers.

Le Père Dekuyek officiait au service, et Mme J.L. Hacault touchait l'orgue. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Bruxelles. La maison funéraire Scharf était en charge des arrangements.

M. Marginet était membre de la Ligue Catholique, du Club Belge, de la Légion Belge et des Clubs de curling de St-Boniface et de Bruxelles.

Suite de la page 5

potentiel éducatif, à l'intérieur du cadre des petites ecoles de campagne.

Au point de vue financier, la Planification anticipe de nouvelles approches, par lesquelles les ressources monétaires communautaires pour l'éducation ne seront plus si dépendantes des fonds relevés des impôts sur la propriété locale, inadequats et inequitables. Par exemple, en 1973, il y aura augmentation de $18. à $50.00 per-capita estudiantin, au sein des subventions données sous le programme éducatif Foundation, en plus de $3. à $21.00 par élève, basée sur l'évaluation financière de la division scolaire, pour que, dorénavant, les subventions plus élevées soient attribuees aux divisions scolaires souffrant d'une évaluation deficiente.

LOGEMENT ET SERVICES RELIES

Une exigence primordiale reliée à la permanence résidentielle dans les campagnes, réside dans la construction et la rénovation de milliers de maisons. Selon une étude poursuivie en 1971 par le Département des affaires agricoles, 59% de toutes les résidences rurales requièrent une rénovation d'ici 10 ans, et la moitie de celles-là en requiert immédiatement.

La province pourrait subvenir à ces besoins par:

- l'aménagement de logements à prix modique pour les résidents ruraux à revenu bas ou moyen;
- la réduction des frais d'intérêt hypotécaire;
- une diminution d'impôt;
- une assistance monétaire à la rénovation et à la réparation immobilières.

Jusqu'à date la province a:

- construit des logements publics familiaux au sein des petites communautes;
- réparé plus de 5,300 résidences rurales sous les projets d'emplois provinciaux (PEP), qui engageaient les retraites;
- assisté au financement de l'installation ou de l'amélioration des systèmes d'eau et d'égouts, autant dans les communautés rurales que sur les fermes.

La Planification faite pour les années '70 recommande de même l'etablissement d'un crédit-foncier, afin de reduire le prix du terrain disponible aux unités nouvelles de logement public, ainsi qu'aux sociétés à constitution bénévole. Elle souhaite aussi donner une plus grande autorisation envers les projets locaux de logement, et envers le développement de foyers, à frais de location bases sur le revenu, pour les plus âgés des petites communautes.

RECREATION

Le but premier des projets récréatifs provinciaux est de permettre, à tout Manitobain, de participer aux activités de la detente, à un coût minimum, ou gratuitement. De dire la Planification, les subventions prochaines, ainsi que le financement et les projets élaborés, devront être fondés sur les besoins et les désirs de la localité en question. Par exemple, les locaux scolaires peuvent être utilisés pour l'expansion des programmes culturels et récréatifs, après les heures de classe. Ainsi pourrait-il en être d'un gymnase d'école, pour les sports, ou des classes elles-mêmes, pour les discussions, les films, les arts et les céramiques, qui serviraient à la fois aux étudiants et à toute la communauté.

Afin d'intensifier la participation locale aux activites récréatives, la Planification prône un support toujours grandissant de la part du gouvernement provincial, aux différentes foires locales et aux évènements spéciaux qui ont lieu de par le Manitoba.

TRANSPORT

Malgré les 10,000 milles de chemins, de par le Manitoba rural, la plupart de ceux-ci sont orientes vers la ville de Winnipeg. Dans l'administration de ces chemins, la Planification pour les années '70 suggère de diriger le transport de biens, de plus en plus vers les campagnes. On remarque que l'existence d'une meilleure liaison entre les centres de services et les centres commerciaux, fournirait aux résident ruraux et à leurs maisons de commerce, une plus grande disponibilité des services variés. Au cas échéant, cette liaison renforcirait ces mêmes centres, dotant les industries d'un meilleur transport régional des biens, sans oublier l'accessibilité augmentée à Winnipeg.

Les limites de poids que subissent les camions sur plusieurs routes manitobaines devront être élargies, afin de favoriser un coût moins élevé de transport, ainsi, par là, qu'une expansion des industries et des maisons de commerce dans le Manitoba rural.

* * *

La Planification préconise, de même, une continuelle decentralisation de l'administration gouvernementale, ainsi que la creation de conseils aviseurs régionaux, qui souffleront aux fonctionnaires la valeur possible des projets initiés par les residents.

Dans le but de développer plus intensement la communication entre les membres du gouvernement et les nécessites citées des résidents, les ministres du Cabinet entreprennent présentement une serie de rencontres-discussions dans le Manitoba rural, pourvoyant aux devis du développement régional. Ces rencontres, d'après l'agenda établi par la Planification des annees '70, se poursuivront à la suite en continuité.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

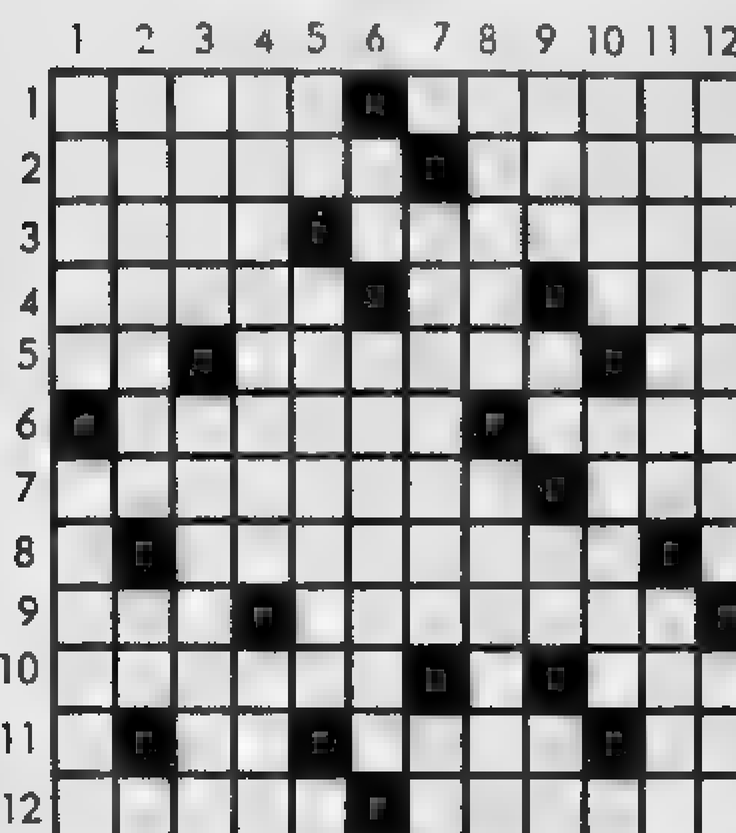
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



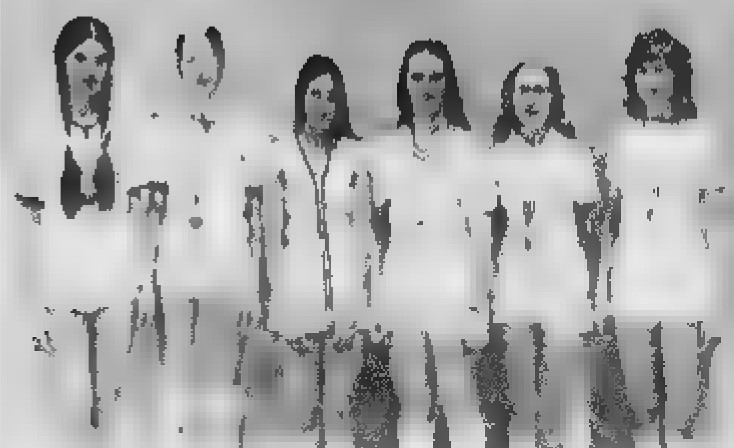
HORIZONTAL

1 – Pays du nord de l'Afrique. - Pape en l'an 310.
2 – Excroissances dures et pointues. - Prochainement
3 – Exprimer au moyen de la parole. - Courbe non fermée
4 – Tranchant. - Symb. chim. Art de lancer
5 – Numéro. Dont on n'a rien retranché. - Dans.
6 – Anc. résidance royale à Paris. Inscript on sur la croix de Jésus.
7 – Qui percevait le cens Camp, armée
8 Substance du cerveau
9 – Pron pers. Vertébres ovipares couvertes de plumes
10 Allure en général pl Du verbe dire
11 Évêque de Coutances. Ville de Hongrie. Fille d'Inachos
12 - Adj poss. Partie de certains mets qui restent attachés au fond du récipient dans lequel on les fait cuire

VERTICAL

1 Port de l'Indonésie Action d'évaluer une quantité, p
2 Qui vit dans le sable Conj
3 Exprimer une sensation de gaieté Large écriture romaine
4 Qui occasionne des dépenses Particule chargée d'électricité
5 Adj dém A peu près
6 - Sa Sainteté Ville d'Italie
7 Actes religieux Consonnes doubles
8 Etablissement industriel Porter de bas en haut
9 Monsieur, en anglais D'un verbe gai Note de musique Coup de baguette
10 Manière d'être Enlacement serré
11 - Grands filets de pêche. 13, en chiffres romains
2 Durée qui n'a ni commencement ni fin Adj poss

Le championnat de badminton "Unicité"



FILLES DOUBLES: (de gauche à droite) Julie Grouette et Michèle Stanners (medaille de bronze) du Collège de Saint-Boniface; Audrey Smith et Debbie Schlamp (médaille d'or) du Tuxedo Shaftesbury. Sharon Cipryk et Cheryl Warelis (médaille d'argent) de Charleswood



GARCONS DOUBLES: (de gauche à droite) West Peter et David Gibson de Charleswood (médaille d'argent); Tony Fréchette et Marc Verrier du College de Saint-Boniface (médaille d'or); Gary Kohut et Wayne Jaworski du Kildonan East (médaille de bronze)



DOUBLES MIXTES: (de gauche à droite) Michel Désaulniers et Henriette Désorcy du College de Saint-Boniface (médaille de bronze); Jim Benoit et Karen Smith de Daniel Mac (médaille d'or); Blair Riordan et Cheryl Schlamp du Tuxedo Shaftesbury (médaille d'argent)

AU GOLF

Un "trou dans un" a été réussi par Garry Speed, sur le terrain de golf Windsor. C'était au ... trou – 170 verges, et cet événement est arrivé le 10 mai 1973. M. Speed était accompagné de trois autres joueurs M. Harry Farber M. Dave Godden et M. Brian Pascoe. Les témoins furent: A.S. Elhoes et E.D. Ligh.



M. Garry SPEED

Le 12 mai, sur le terrain de golf de Saint-Boniface cette fois-ci, M. Joe Fliss a reussi "un trou dans un" au 14e trou, qui mesure 203 verges. Les temoins etaient Noel Daudet, Earl Flint et Kirt Ruppenstein.

LIGUE SUD-CENTRALE DE BASEBALL

Les équipes de cette ligue sont: Carberry, Glenboro, Holland, Cypress River et Notre-Dame-de-Lourdes. Notre-Dame se prépare donc pour sa saison de baseball, qui débute le 29 mai et se completera le 11 juillet. Toutes les parties sont jouées les mercredis et les vendredis.

Le Petit Coin

Ohé!
Écoutez bien! J'annoncerai la semaine prochaine le gagnant de la bicyclette pour le concours du Printemps!

Bicolo



VOILÀ UNE JOYEUSE PATATE, CELA T'AMUSERAIS-T-IL DE LA DESSINER? J'EN SUIS SÛR, VAS-Y À TON GOÛT!



Ohé les petits amis!

Concours pour les moins de 6 ans. Envoie ton dessin — patate avant le 5 juin.

Nom: ------------------
Adresse: ------------------

Age: --- No membre: -----

à C.P. 262
St-Pierre, Man.
R0A 1V0



DENIS RENCONTRE SUR LA RUE UN DE SES VOISINS TENANT UN PLATEAU CHARGÉ DE VERRES DANS SA MAIN.
"TE PRATIQUES-TU POUR DEVENIR GARÇON DE TABLE ?" LUI DEMANDE-T-IL
"NON, DIT L'AUTRE, MON DOCTEUR M'A DIT DE PORTER DES VERRES."

COURRIER de BICOLO

Cher Bicolo,

J'ai reçu le livre que vous m'avez envoyé. J'ai lu l'histoire et regardé les images. Je le trouve bien beau et je vous dis un gros merci !

Luc Roy.

Merci ! Merci ! pour les cadeaux.
René Bisson, 4 ans
Parkville

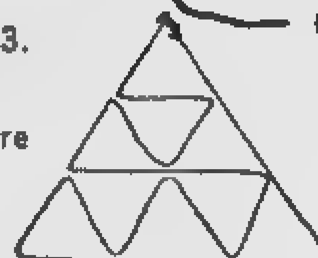
AIMES-TU PÉDALER ?



LA PLUS GRANDE BICYCLETTE JAMAIS CONSTRUITE EN ANGLETERRE EN 1908, ET MESURE 35 PIEDS 4 POUCES DE LONGUEUR... ELLE PEUT ACCEPTER JUSQU'À 21 PASSAGERS.
CETTE MÊME ANNÉE, ON A CONSTRUIT EN SUISSE, UNE "BICYCLETTE" POUVANT ACCEPTER 28 PASSAGERS...

Réponse de la semaine dernière
"Le chat dans l'ombre" — no 3.

Réponse de la semaine dernière
"Les triangles pièges"



une oeuvre ET SON AUTEUR

Réponse la semaine prochaine

VOICI CINQ ÉCRIVAINS CÉLÈBRES ILS SONT LES AUTEURS DES CINQ CHEFS D'ŒUVRE QUE NOUS VOUS PRESENTONS MAIS C'EST A VOUS DE REUNIR L'AUTEUR ET SON ŒUVRE.

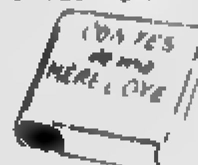


JEAN RACINE





JULES VERNE





CHARLES PERRAULT



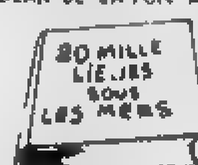


HANS CHR ANDERSEN





JEAN DE LA FONTAINE

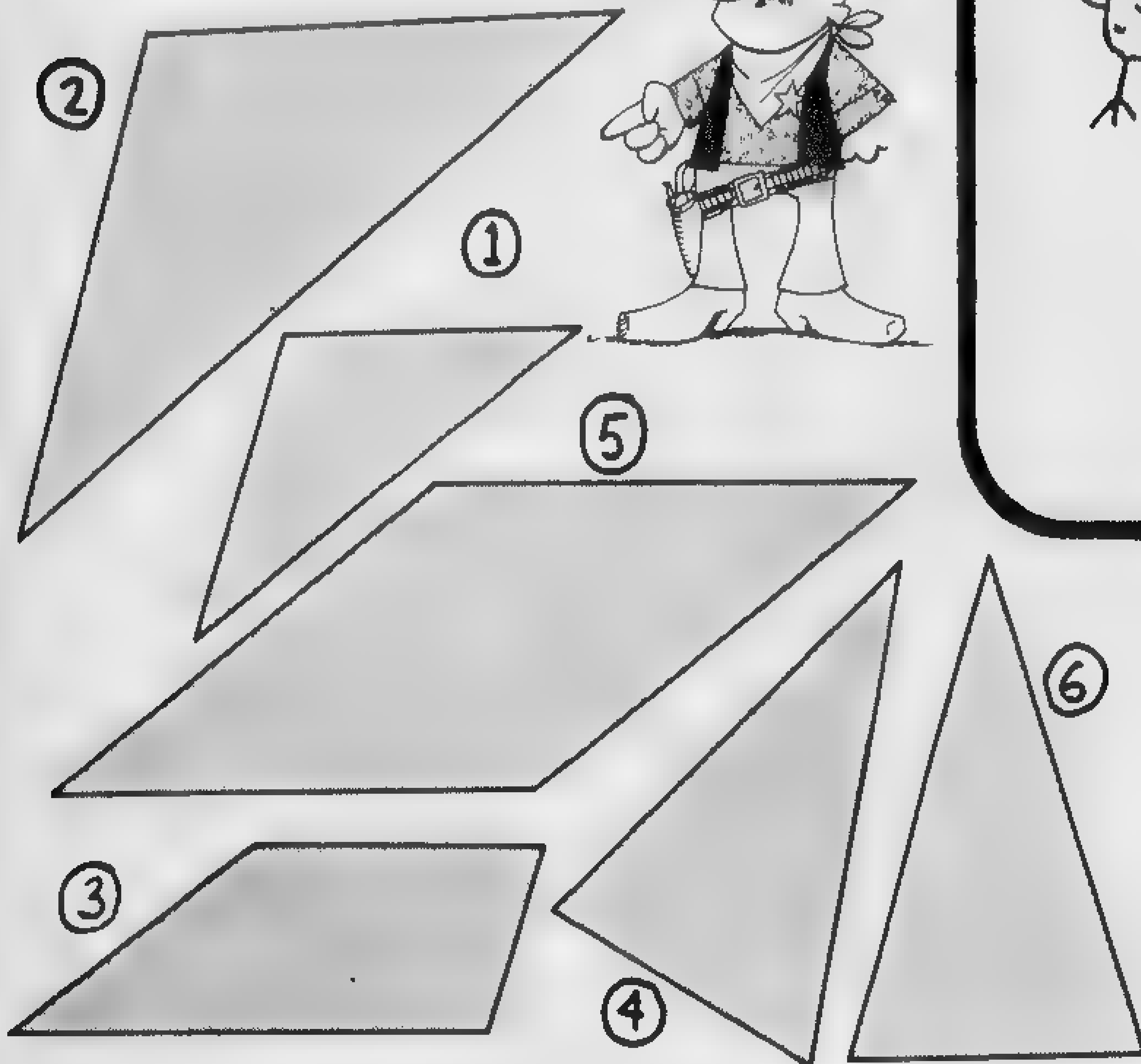


CASSE-TÊTE ÉTOILE

Trace ou découpe ces six formes.
Tu pourras ensuite les placer pour en faire une belle étoile.

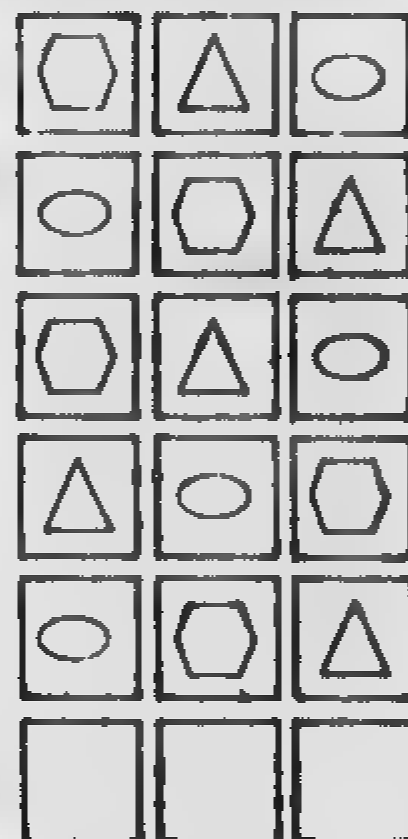
Réponse la semaine prochaine





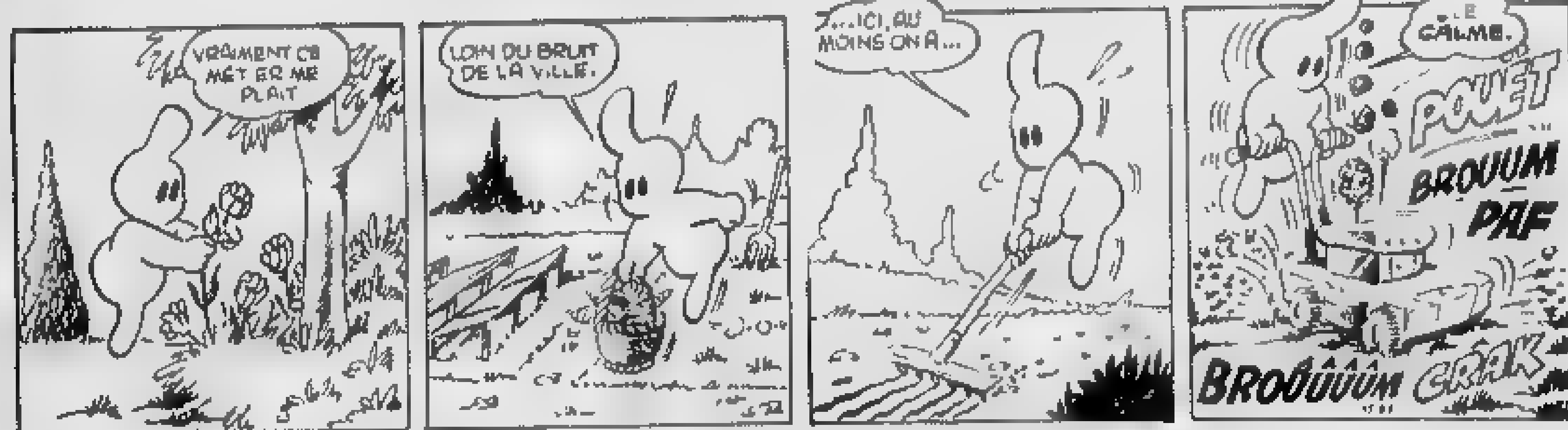
QUELS DESSINS DEVRA-T-ON METTRE DANS LES 3 CASES VIDES POUR AVOIR UNE SOLUTION LOGIQUE?





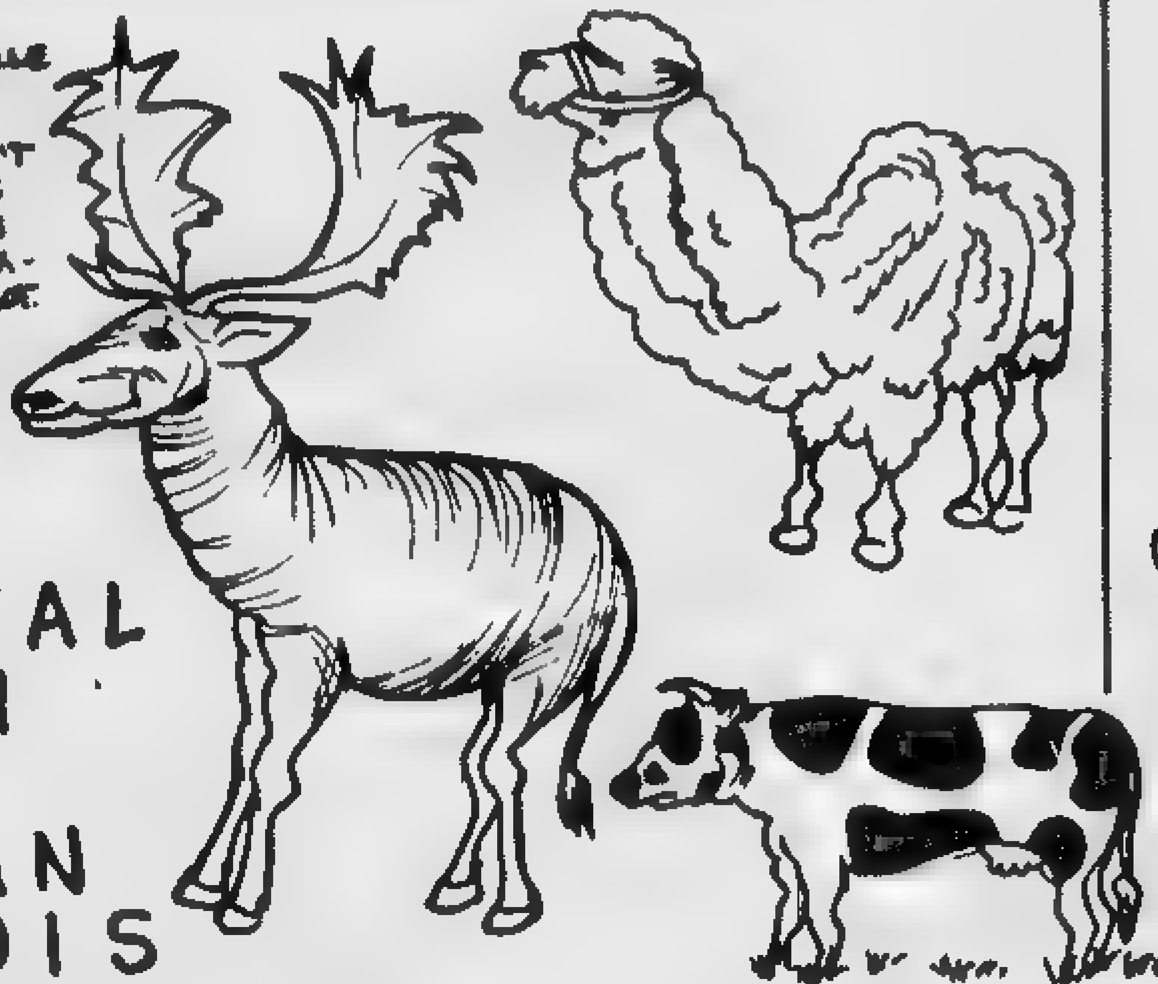
Réponse la semaine prochaine

C'EST BIEN LA CAMPAGNE



MOTS EN ÉCHELLE

CONNAIS-TU LA FAMILLE DES RUMINANTS? CHAQUE ANIMAL NOMMÉ ICI EN FAIT PARTIE Y COMPRIS CELUI QUE TU DOIS DÉCOUVRIR EN COMPLÉTANT CHAQUE MOT.



BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1149 Luc Haberdeau, St Lazare, Man.
1150 Richard Huberdeau, St Lazare, Man.
1151 Robert Huberdeau, St Lazare, Man.
1152 Julie Tremblay, St Lazare, Man.
1153 Jean Blouin, St Lazare, Man.
1154 Bruno Fidler, St Lazare, Man.
1155 Anne Huybrecht, St Lazare, Man.
1156 Raymond Fouillard, St Lazare, Man.
1157 Aime Fouillard, St Lazare, Man.
1158 Louise Desrochers, St Norbert, Man.
1159 Ronald Bazin, St-Claude, Man.
1160 Ronald Desmarais, St Boniface, Man.
1161 Joël Bisson, St-Boniface, Man.
1162 Marcel Trudeau, Giroux, Man.
1163 Léo Ritchot, Morris, Man.
1164 Micheline Chartier, St Lazare, Man.
1165 Nadine Labossiere, St Léon, Man.
1166 Jocelyne Bertrand, St-Boniface, Man.
1167 Alain Bertrand, St-Boniface, Man.
1168 Denise Gallant, Letellier, Man.
1169 Monique Chappellaz, St Claude, Man
1170 Gerald Bouchard, St Jean-Baptiste, Man.
1171 Riel Peloquin, St-Boniface, Man.
1172 Patrick Peloquin, St-Boniface, Man.
1173 Ginette Peloquin, St-Boniface, Man.
1174 Murielle Gagnon, St-Pierre, Man.
1175 Joanne Vermette, Ste-Anne, Man.
1176 Jacques St-Amant, St-Boniface, Man.
1177 Diane Laurencelle, St Boniface, Man.
1178 Louise Millier, St-Boniface, Man.
1179 Monique Millier, St-Boniface, Man.
1180 Antoine Groot, St-Boniface, Man.
1181 Lucille Simard, St-Boniface, Man.

Membre gagnant
No 888 — Martine Lortie, 11 ans
1045, Bétournay
Winnipeg

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club., tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ______

Adresse ______

______

Code postal ______

Ville ______

Age ______ Grade ______

32e episode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

Au dîner, Claude lui parut morose, contracté. Lorsque Aïcha eut emmené Sandra pour la coucher et qu'ils se retrouvèrent seuls, elle fut tentée de lui révéler ce qu'elle avait surpris. Mais il était si lointain qu'elle dit seulement :

– Vous avez l'air soucieux. Auriez-vous des ennuis?

Il passa une main lasse sur son front et reconnut :

– En effet. Mon livre me donne du souci. La rédaction n'en est pas aussi aisée que je l'aurais cru...

Une fois de plus, il venait de se dérober.

Le matin suivant, Claude déclara qu'il devait se rendre à Tanger pour affaire et Gilda présuma qu'il partait à la recherche des fonds dont il semblait avoir un urgent besoin. Elle profita de son absence pour se rendre dans la bibliothèque et regarder où il en était de son manuscrit. Avec surprise, elle découvrit qu'il n'avait pas tracé une seule ligne depuis leur retour d'Azrou. Etaient-ce les soucis qui l'empêchaient d'écrire? Pourquoi lui avait-il laissé entendre, quelque temps auparavant, qu'il se désintéressait du rapport de ses futurs droits d'auteur alors qu'il était dépourvu d'argent?

C'est à ce moment que Gilda se rendit compte de son incapacité d'aider Claude. Matériellement, elle avait l'intuition que son mince pécule ne lui serait pas d'un grand secours. Moralement, elle se sentait trop éloignée de lui pour oser aborder le sujet crucial de ses embarras financiers. Une pénible anxiété s'empara d'elle. Comment Claude résoudrait-il les divers problèmes qui se posaient à lui? Quel était le degré de gravité de sa situation? Que serait l'avenir? Devait-elle s'engager les yeux fermés dans l'aventure du mariage au côté d'un homme dont elle ne parvenait pas à sonder l'âme? Ce n'étaient pas les difficultés d'argent qui l'effrayaient, mais l'inconnu du drame pécuniaire que Claude vivait.

Les deux journées qui suivirent, Claude les passa à Tanger. Une certaine tension s'était installée dans la maison. Chacun taisait ses pensées, ses angoisses, et ce silence alourdissait l'atmosphère. En vain, Gilda attendait un mot, un aveu, de Claude. Elle espérait trouver le courage de lui parler ouvertement, s'il ne le faisait dans les jours à venir.

Elle commença à préparer le trousseau de Sandra, car il était évident que, de toute manière, l'enfant devrait entrer en pension, provisoirement du moins. Mais elle retarda le moment de choisir l'institution qui lui conviendrait le mieux. Accaparé par ses tracas, Claude semblait tout à coup se désintéresser complètement de l'avenir de Sandra. Gilda, soudain, se demanda s'il aimait sa nièce. Il était peu démonstratif, gauche, avec elle. Souvent, l'affectueuse spontanéité de Sandra était mise à rude épreuve lorsqu'il la repoussait sans raison apparente. D'autres fois, son regard s'attachait à l'enfant avec une expression si poignante que Gilda en était bouleversée. Là encore, elle ne pouvait acquérir de certitude sur ses sentiments.

Au soir du second jour, Claude lui parut plus nerveux, plus sombre que le matin. Elle en déduisit que ses affaires ne s'arrangeaient pas. Le lendemain, il ne quitta pas Malabata. Après le déjeuner, il refusa d'accompagner Gilda et Sandra dans leur promenade quotidienne et s'enferma dans la bibliothèque pour – dit-il – travailler à son livre.

Au moment de sortir, Gilda se ravisa et envoya Aïcha avec la fillette. Elle venait de se souvenir que Claude lui avait communiqué une lettre de Mme Devarenne demandant des nouvelles de Sandra, et l'avait priée de bien vouloir y répondre.

Elle trouva de quoi écrire dans le secrétaire du salon contigu à la bibliothèque et s'y installa.

Tandis qu'elle rédigeait sa réponse, l'idée l'effleura que, peut-être, les Devarenne étaient au courant des ennuis de Claude et seraient capables de la renseigner. Mais, outre qu'elle eût trouvé déloyal de les questionner, elle se dit avec logique que les amis de Charles et de France Janvry ne devaient pas en savoir sur Claude plus que les Varez.

Elle achevait sa lettre lorsqu'elle entendit une voiture freiner devant la maison. Quelques secondes plus tard, un pas léger résonnait dans le hall. Elle allait se lever pour aller recevoir le visiteur lorsqu'elle perçut le grincement de la porte de la bibliothèque et reconnut la voix de Dora Tanzman :

– Bonjour, Claude !

Puis, celle de Claude :

– Toi, ici !

– Ne t'attendais-tu pas à ma visite?

– Qui t'a dit que j'étais de retour?

– David est bien renseigné.

– Je n'ai pas eu le temps de lui téléphoner.

– Tu aurais dû te douter qu'il s'impatienterait. J'espère que je ne te dérange pas?

Sous le ton froid de la dernière phrase de Dora, Gilda avait discerné une subtile ironie.

– Entre ! dit Claude.

La porte grinça de nouveau. Entre la bibliothèque et le salon, la cloison était mince. Sachant que Claude ne soupçonnait pas sa présence, Gilda comprit qu'elle pouvait tout entendre du dialogue qui allait se poursuivre dans la pièce voisine. Pourtant, elle glissa sa lettre dans son enveloppe, referma sans bruit le secrétaire et se dirigea vers la porte. Elle appuyait la main sur la poignée lorsque Claude parla à nouveau:

– Pourquoi es-tu venue?

– C'est David qui m'envoie.

– Je ne te crois pas.

Dora le brava sèchement :

– Téléphone pour le lui demander! Tu hésites?

Claude devait moins douter, maintenant Pour achever de le convaincre, Dora possédait un dernier argument :

– Si tu l'appelles, il te confirmera que je suis ici par sa volonté et c'est lui, également, qui m'a envoyée à Azrou.

– A Azrou?

Dans le salon, Gilda avait laissé son geste en suspens. Faisant taire son honnêteté foncière, l'instinctif espoir qu'elle allait découvrir une vérité à laquelle elle avait droit la clouait sur place.

– David a pensé que tu avais quitté Malabata, reprenait Dora. Il est venu ici et Aïcha lui a appris que tu étais à Azrou. C'est pourquoi il m'a dépêchée aux nouvelles.

– Pourquoi ne m'en as-tu rien dit à l'hôtel des Cèdres?

– Parce que David ne voulait pas t'inquiéter. Aujourd'hui, c'est différent. Il a perdu patience. Si j'étais à ta place, j'irais le voir sans tarder.

– C'est inutile. Je ne puis rien pour lui en ce moment.

– Prends garde ! Il a un déficit à combler, de lourdes échéances, et il compte sur ce que tu lui dois.

– Je n'en crois pas un mot. C'est toi qui le pousses à me harceler.

Le rire bref de Dora résonna :

– Quelle piètre idée tu as de moi !

– Je te connais si bien! En ce moment, tu essaies de te venger. Je vais te dire ce qui s'est passé : tu as appris que j'allais me marier et tu es venue à Azrou pour voir si c'était vrai. Depuis, tu animes ton frère contre moi parce que tu me sais à sa merci !

Plus âpre, plus glaciale, la voix de Dora succéda à celle de Claude :

– Pure imagination ! Dis-toi bien que je me moque de ton mariage. Je déplore seulement pour toi que tu aies jeté ton dévolu sur une fille sans le sou. C'est tout.

– Tu mens, Dora, je vois clair en toi.

– En voilà assez. David m'envoie te demander si tu es en mesure de le rembourser. Quelle réponse dois-je lui donner?

– Qu'il patiente. Je serai bientôt à même de pouvoir lui verser jusqu'au dernier dirham de la somme que je lui dois.

– Je ne pense pas qu'il acceptera de nouveaux atermoiements. Crains qu'il ne vienne lui-même ici réclamer son argent et tout raconter à ta future épouse !

– Dis-lui qu'il aurait tort d'agir ainsi, scanda Claude d'un ton menaçant. Il risquerait de tout perdre, entends-tu?

Il y eut quelques secondes de silence. De l'autre côté de la cloison, les deux adversaires devaient s'observer, chercher la faille qui permettrait à l'un de triompher de l'autre. Puis, Dora reprit, cinglante :

à suivre

PRIÈRE À SAINT JUDE
apôtre des causes désespérées

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets ô saint Jude de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Amen

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

LES PAIEMENTS D'ASSISTANCE À L'AGRICULTURE DES PRAIRIES

OTTAWA, 16 mai 1973 — Les paiements en vertu du régime d'Assistance à l'agriculture des Prairies (AAP) se poursuivront dans les régions où l'assurance-récolte n'est pas disponible cette année, annonce aujourd'hui le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan.

Le Cabinet fédéral vient en effet d'approuver les règlements qui prévoient la continuation du programme, mais en limitent les bénéfices aux régions où la province n'a pas encore en application un plan d'assurance-récolte.

L'AAP disparaît graduellement à mesure que s'améliorent les programmes d'assurance-récolte et qu'on en étend les avantages à tous les territoires des Prairies.

On peut maintenant recourir à l'assurance-récolte partout au Manitoba, en Saskatchewan et dans la région de la Rivière-de-la-Paix, en Colombie-Britannique.

Seules sont dépourvues de l'assurance-récolte quelques régions de l'Alberta où les paiements au titre de l'AAP resteront en vigueur au cours de 1973.

Le gouvernement fédéral a cessé de percevoir les droits de l'Assistance à l'agriculture des Prairies le 1er août 1971, mais a continué de versé des indemnités aux agriculteurs non protégés par l'assurance-récolte.

En fin de juillet, il restera environ $10,000,000 au fonds de secours du régime de l'AAP, après versement des indemnités aux cultivateurs victimes de pertes partielles ou totales à leurs cultures en 1972, y compris ceux de la région de la Rivière-de-la-Paix qui n'ont pu moissonner leurs récoltes enneigées l'automne dernier.

"Une fois terminés les paiements de 1973, le reste des fonds sera utilisé au profit des agriculteurs des Prairies", dit M. Whelan.

"Le gouvernement déposera cette année un projet de loi pour mettre fin au régime de l'AAP en 1974."

Le personnel de l'AAP continuera d'être affecté à l'administration du Programme de prime à la production herbagère jusqu'à la fin de 1974 au moins.

Les personnes de l'Alberta qui ne savent trop si l'AAP s'applique à leur région devraient s'adresser à leur bureau régional de l'AAP ou encore au siège principal à Regina.

CENTRE RECREATIF

Encore une fois, le temps est arrivé pour élire un exécutif au Centre Récréatif Notre-Dame. A cette fin, tous les parents sont invités à venir en grand nombre, le mardi 29 mai à 8h00, au Centre Notre-Dame.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone : 256-3047

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5283

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombart Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél. : 957-1491

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr André-S LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St Boniface, Man
R2H 0V9
Téléphone 233 7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

divers

BETTER DRYWALL and PLASTERING
Réparations modifications
Contactez GÉRARD BOUX
880, av. Lemay, St-Norbert
Tél. : 269-7078

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256 4321

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél. 942 4231
Affilié à la Procure Générale.

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél. : 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher
St Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures : 10 h du matin à 6 h du soir

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
233-7463

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour séparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9875

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv 7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

STATION-SERVICE PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

LES PETITES ANNONCES

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Al Légaré — Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6000
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE-SEINE demande un professeur qualifié p o u r enseigner à demi-temps l'Education Religieuse et Morale au niveau secondaire à l'école de Lorette, avec possibilité d'emploi à plein temps.

Envoyer vos demandes en indiquant noms de références et curriculum vitae à Monsieur Gilbert Sabourin, principal de l'Ecole Secondaire de Lorette, Manitoba.

TEXAS OIL COMPANY

demande homme âgé de plus de 40 ans pour courtes randonnées aux alentours de ST-BONIFACE. Contacter clients. Nous donnons l'entraînement. Ecrire à :

W.G. Dickerson, prés.,
Southwestern Petroleum,
Canada, Ltd,
C.P. 789,
Ft. Worth, Texas.

ON DEMANDE

Secrétaire réceptionniste avec bonne connaissance du français. Avec ou sans expérience. Echelle de salaire. Bénéfices marginaux.

Pour plus de renseignements, contactez le gérant au 194, boul. Provencher
Tél. : 247-8995

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIÈRE-SEINE NO 14

Requiert les services d'une commis-dactylo bilingue pour le bureau d'administration à Ste-Anne. La position comporte une variété de fonctions. Le salaire sera déterminé selon l'expérience et les qualifications.

Les intéressées soumettront leur candidature par écrit avant le 30 mai en indiquant qualifications et expérience, âge, statut marital, etc., à l'adresse suivante :

**Secrétaire-trésorier,
Division Scolaire Rivière-Seine,
Ste-Anne, Manitoba**

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIÈRE-SEINE NO 14

requiert les services d'une personne capable d'assumer les responsabilités du travail général de bureau, comptabilité, achats et coordination de l'entretien.

Les candidats devront avoir fait preuve de compétence administrative et posséder une certaine connaissance de la langue française.

De l'expérience dans la comptabilité précise aussi bien qu'une connaissance dans la construction et l'entretien de bâtiments sont désirables.

Salaire selon qualifications et expérience.

Entrée en fonction aussitôt que possible.

Les demandes par écrit, indiquant qualifications, expérience et curriculum vitae, doivent être présentées le ou avant le 30 mai 1973 à :

**M. Roger Smith, sec.-trés.,
Division Scolaire Rivière-Seine no 14,
C.P. 160, Ste-Anne,
Manitoba**

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU EUCLIDE TREMBLAY, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, cultivateur.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 1er juillet, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour du mois de mai, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY
TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession

personnel

ON DEMANDE

Personne pour tenir compagnie seulement à dame se déplaçant à l'aide de béquilles. Nourrie, logée et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures
7-551-9 P

DESIRE donner soins à domicile ou faire du travail domestique p o u r couple français. Composer: 774-6688.
7-554-8 C

STUCAGE, C O U C H E DE BLANCHIMENT ET POSE DE FILS METALLIQUES, Pour estimations gratuites appelez L. Ross: 667-4013.
2-510-JNO

à vendre

STE-ANNE
Garage de 40' x 54' sur lot de 330' x 200'
Agence TEXACO
Endroit : Route no 12 et chemin Dawson
Très bonne localité
Pour plus de renseignements, composer : 422-5278
M. Ray TÉTRAULT, gérant

FERME À VENDRE

LA "FARM CREDIT CORPORATION" OFFRE EN VENTE :

Parcelle Une: Lot cinq du bloc quatre, ce lot étant indiqué sur un plan d'arpentage de la partie est de la demi-section trente-six dans la sixième Commune et le septième Rang, à l'est du Manitoba, enregistré au Bureau des Terres de Winnipeg sous le no 10,672, exceptant toutes les mines et les minéraux assignés à la Couronne (Manitoba) par la Loi des Propriétés Immobilières.

Parcelle Deux: Les quinze (15) chaînes de largeur les plus à l'est du quart de section sud-est treize, dans le septième Commune et le septième Rang, à l'est du Principal Méridien au Manitoba, exceptant toutes les mines et les minéraux (Comprend la maison et les deux étables).

Parcelle Trois: Le quart de section sud-est dix-huit, dans la septième Commune et huitième Rang, à l'est du Principal Méridien au Manitoba, exceptant toutes les mines et les minéraux.

Parcelle Quatre: La moitié est du quart de section sud-est dix-huitième, dans la septième Commune et le huitième Rang, à l'est du Principal Méridien au Manitoba, exceptant toutes les mines et les minéraux.

Parcelle Cinq: Le quart de section nord-est dix-neuf, dans la septième Commune et le huitième Rang, à l'est du Principal Méridien au Manitoba. Sujet aux réservations et aux provisions contenues dans l'octroi de la Couronne.

Parcelle Six: Le lot vingt-huit, dans le bloc quatre, ce lot étant indiqué sur un plan d'arpentage d'une partie de la demi-section est trente-six, dans la sixième Commune et le septième Rang, à l'est du Manitoba, enregistré au Bureau des Terres de Winnipeg sous le no 10,672 (46 acres, et comprend une étable neuve).

On prendra en considération les soumissions pour toute la propriété ou parcelles séparées.

L'acheteur de cette propriété doit compter sur sa propre inspection et sa connaissance de la ferme et non sur ce qui se trouve ci-dessus ou sur aucun détail ou aucune autre représentation faite verbalement ou par écrit par les employés de la "Farm Credit Corporation".

Une offre d'achat doit être faite sur une formule qu'on peut obtenir de la Farm Credit Corporation sur demande à l'adresse ci-dessous ou de l'un ou l'autre des bureaux de la Corporation.

Une offre d'achat doit être accompagnée d'un chèque visé, d'une traite de banque ou d'un mandat postal payable à Farm Credit Corporation pour la somme de dix pour cent (10 %) du prix d'achat comme dépôt. Si l'offre n'est pas acceptée le dépôt sera retourné.

Les offres d'achat doivent être envoyées à l'adresse ci-dessous, et les offres reçues avant le 24 mai 1973....... seront prises en considération.

Les offres d'achat comptant sont préférables mais on prendra aussi en considération les offres d'achat à termes.

L'offre d'achat la plus haute ou toute autre offre ne sera pas nécessairement acceptée.

Toutes les offres d'achat et demandes d'informations doivent être adressées à :

FARM CREDIT CORPORATION,
400-777, av. Portage
Winnipeg, Manitoba R3H 3L1

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à louer

Précieux-Sang. Joli logis de 4 pièces au 2e étage d'un duplex. Complètement privé. Réfrigérateur et poêle inclus. Tapis de Turquie au salon et corridor. Composer: 233-6697.
4-534-JNO

Logis de 4 pièces, 2 chambres à coucher. A proximité de Norwood. Réfrigérateur et poêle inclus. $95.00 par mois. Libre: 1er juin. Composer: 233-5233 après 6h p.m.
8-561-9 C

534, rue Ritchot. Appartement non-meublé, 2 chambres à coucher. Libre: 1er juillet. AUSSI, une chambre pour homme. $25.00 par mois. Libre: 1er juin. Composer: 233-4757.
8-562-10 C

St-Boniface, rue Valade. Logis très moderne, de 3 pièces. Complètement privé. Chauffage, laveuse et sécheuse automatiques, poêle et réfrigérateur inclus. Idéal pour dame ou demoiselle professionnelle. Libre: 1er juillet. $90.00 par mois. Composer: 233-2668 après 5 heures.
8-563-JNO

Maison de 3 pièces non meublées. $90.00 par mois. Libre. Composer: 233-5543.
4-527-JNO

Grande chambre meublée, avec facilités de cuisine. Pour jeunes filles. Composer après 5 heures: 233-4345.
8-560-JNO

Norwood. Grande chambre sur le devant. Non meublée. Au 1er étage. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer: 247-9625.
2-5178-JNO

Logis de 2 pièces meublées. Salle de bains privée. S'adresser au 457, rue Jeanne d'Arc.
6-542-JNO

Logis de 3 chambres à coucher au 2e étage d'un duplex. Complètement privé. Composer: 233-1167.
8-559-9 C

Appartement de 1 chambre à coucher dans Immeuble Chateauguay. $154 par mois. Libre: 1er juillet. Composer: 233-2621 après 5 heures.
8-558-9 C

Appartement de 3 pièces complètement meublées. Entrée et salle de bains privées. Composer: 233-2809 après 4 heures.
7-555-8 C

St-Boniface. Logis de 2 chambres à coucher. Réfrigérateur, poêle, laveuse et sécheuse automatiques inclus. Libre: 1er juin. Composer: 233-6788.
7-556-8 C

Logis de 4 pièces. Entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre. Composer: 233-2209 jusqu'à 2 heures et entre 6 heures et 8 heures.
51-495-JNO

agents d'immeubles

PRES HOPITAL — Bonne maison idéale pour grande famille. 7 pièces, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon. Plein soubassement. Garage. Barbecue pit, etc. Plein prix: $16,900.

RUE NOTRE-DAME — Maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. En très bon état. Garage. Plein prix: $16,500.

EAST KILDONAN — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

RUE NOTRE-DAME — Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

LOUIS WENDEN
247-9267

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

WINNIPEG OUEST — Immeubles-appartement de 4 logis. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

WINNIPEG OUEST — Maison de 3 chambres à coucher. 2 étages, sous-sol complet. Véritable aubaine. Comptant requis: $500. Balance: $120 par mois.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390



ROULOTTE "MOBILE HOME" de 3 chambres à coucher. Réfrigérateur, poêle, tapis mur à mur au salon. Porche isolé et chauffé. Plusieurs autres extras. Appelez Claude.



NORWOOD

Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Complètement rénovée. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. Appelez Claude.

NORWOOD

Rue Horace. Maison de 2 étages, 3 chambres à coucher. $18,900. Pour plus de renseignements, appelez Nap. Gagnon

ST-BONIFACE $7,500

Petite maison de 2 chambres à coucher. Cave: 3/4. Chauffage: gaz. Garage. Appelez Claude.

ST-BONIFACE — $17,900

Maison: 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

Joli petit bungalow très propre de 2 chambres à coucher. Soubassement complet avec chambre supplémentaire plus salle de bains de 2 morceaux, et salle de bains complète au 1er étage. Garage double. Patio. Très beau lot. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849



ST-BONIFACE

Duplex "side by side" d'un étage. 2 chambres à coucher dans chaque logis. Soubassement complet. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE — $13,500

Bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE — $11,500

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz et eau chaude. Fournaise achetée en 1970. Brochage pour sécheuse. Appelez Nap. Gagnon.

RUE LA VERENDRYE

Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garçonnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

TUXEDO

Première fois sur le marché. Grand bungalow de 2,700 pieds carrés. Six chambres à coucher. Foyer dans salon et salle de famille. Salle de récréation. Garage pour 2 voitures. Beau lot avec patio. Pour visiter, appelez Gérard Pelletier: 334-0112.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage
Tél.: 942-0481



DANIS REALTY
519, ch. Ste-Marie

Tél.: 247-8958



ST-BONIFACE — RUE RITCHOT — Tout près du Collège de St-Boniface — Maison de trois chambres à coucher, avec revenu de $100 par mois à la cave. Maison nouvellement redécorée, avec tapis mur à mur — Lot paysagé, avec garage double — $4,000 comptant — Pour visiter appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

PARC WINDSOR — TOWNHOUSE — Faites valoir votre "piastre" ! ! Trois chambres à coucher — 2 salles de bain — pleine cave — Très propre — Agée de 4 ans — Plein prix: $18,900 — Pour visiter, appelez Danis Realty.

SHAUGHNESSY HEIGHTS — Agé de 15 ans — Bungalow de 2 chambres à coucher, avec cave à la grandeur — Lot de 50 pieds avec garage — Très propre et décoré avec goût — Tapis mur à mur — $2,000 comptant — Balance à termes — Pour informations et pour visiter, appelez Réjane Lebecque.

RUE LA RIVIERE — 2 chambres à coucher — situé près rue Des Meurons. — Taxes basses — A besoin de réparations — Plein prix: $8,500 — Appelez Léo Grouette.

POSSESSION IMMEDIATE — Bonne maison de 3 chambres à coucher — salle à manger — près magasins et autobus — Prix: $15,500 seulement — Pour cette maison à 2 étages, appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

PRÈS COLLÈGE ST-BONIFACE — Jolie maison de 2 étages — 2 salles de bain — grande cour complètement clôturée — Garage double. Idéale pour homme de profession ou pour duplex — Appelez Mme Danis.

ST-VITAL — Petit bungalow de 2 chambres à coucher — Demi cave — Le tout en bon état — $10,500 — Appelez Mme Danis.

RUE BERRY — Pas de gazon à couper — 700 pieds carrés — Grand salon — 2 chambres à coucher — fournaise neuve — 2 minutes de l'hôpital St-Boniface — Prix: $11,000 — Taxes: $90.00 — Appelez Jeanne d'Auteuil.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 247-4397
Aimé Fillion: 233-5710

Claire Jopling: 253-4770
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"

VISTA AVENUE

ROAD

ST MARY'S

SITE PLAN

JOHN BANFIELD
ARCHITECT

Garry
Hildermen
LANDSCAPE ARCHITECT
SITE PLANNER

PROPOSED
HOUSING DEVELOPMENT
VILLAGE CANADIEN

"Village Canadien" dévoile son nouveau projet

Ceux qui ont suivi le développement du projet d'habitations "village Canadien Coop Ltée" se souviendront sans doute des articles parus dans les deux quotidiens — Winnipeg Tribune et Free Press — en décembre, 1971, concernant le refus de la Corporation metropolitaine d'accorder une reclassification de terrain, grandeur de 16 acres, le long de l'avenue Vista à St-Vital.

Depuis ce temps, de nombreuses démarches ont été faites par les responsables du Village Canadien, auprès des organismes et de la population environnante pour leur expliquer davantage le projet. Le comité communautaire de St-Vital sera appelé à faire des recommandations au sujet de ce développement, à sa réunion du 4 juin.

Le comité de direction nous informe qu'advenant une décision favorable, il est prêt à commencer dès cet été la construction de 150 maisons. Le terrain offre déjà beaucoup de possibilités, du fait qu'il n'est pas totalement déboisé. Les services d'un architecte paysagiste ont été retenus afin de s'assurer que toutes ces possibilités soient exploitées au maximum.

On remarque qu'il n'y a pas de rues comme telles à l'intérieur du projet. Ce sont trois entrées, genre cul-de-sac, ce qui permettra aux adultes et jeunes de circuler librement sans être encombrés par les automobilistes.

Un fait important à noter: les familles auront aussi à leur disposition une garderie pour enfants. Un bâtiment à cet effet sera construit en même temps que les 150 maisons. Les bureaux de la coopérative seront logés dans ce bâtiment. La Coopérative tiendra sa 5e assemblée annuelle le 30 mai à 8h00, à la salle Dussault, 289, rue Dussault, Parc Windsor. Les directeurs espèrent que beaucoup de couples se rendront à cette importante réunion, afin d'avoir encore plus d'informations.

SERÉNA: UN SERVICE DE RÉGULATION DES NAISSANCES

Au cours de la semaine du 6 mai, le Manitoba reçut la visite de Mme Marie-Paule Doyle, secrétaire générale d'un SErvice de REgulation des NAissances, qui porte le sigle de SERENA. Il fut possible à La Liberté de recevoir chez elle Mme Doyle, pour une causerie de circonstances.

L'organisme en question, de dire Mme Doyle, prit origine en 1955, issu de la réalisation du test symptothermique, et de son application par un couple québecois, parents de trois enfants. Ce n'est qu'en 1962 qu'une expansion put lui être favorisée au moyen de l'enseignement public, qui se donnait à ce temps là à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, et au moyen des journalistes qui s'en prirent à l'histoire. En 1966 Seréna fonda plusieurs équipes régionales, tant au Québec qu'en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Grâce à une subvention du gouvernement fédéral en 1971, répétée l'année suivante, Seréna établit un Secrétariat national et poursuivit son expansion à l'Ile-du-Prince-Edouard, au Manitoba et en Alberta. Récemment, une équipe de la Saskatchewan se joignait aussi à ce mouvement.

Seréna jouit d'une participation au sein de toutes les sphères de la vie économique de la population, et parmi des gens de tous les âges. Ainsi de 1955 à 1972, l'organisme contacta plus de 100,000 personnes dont 40,000 couples parmi lesquels il y avait des professionnels, ouvriers, travailleurs sociaux, chômeurs, étudiants, industriels et commerçants, etc. En tête de ces groupes formés il y a environ 250 couples moniteurs, reliés au Centre de Liaison, créé dans un but de coordination et d'animation des services de régulation.

La philosophie de base du service de régulation des naissances qu'est Seréna, de dire Mme Doyle, favorise par le test thermique et par son application, une connaissance personnalisée et même mathématisée de la fécondité. Il met l'accent sur le couple et la communication amoureuse, tout en valorisant la vie humaine dès sa conception. Seréna renseigne, de plus, sur les divers moyens de régulation des naissances.



Madame Marie-Paule Doyle, interviewée par Pierre Lemoine.

D'après le docteur Christopher Tielze du American Association of Planned Parenthood Physicians, auteur d'une brochure portant sur les niveaux d'efficacité des méthodes de régulation des naissances, l'application méthodique du test thermique se range parmi les plus efficaces. Une étude faite par les docteurs Claude-A. Lanctôt et Suzanne Parenteau-Garreau, cette dernière, conseillère médicale nationale de Seréna, rend plus particulièrement compte de l'efficacité des méthodes de planification familiale basée sur le test thermique. Parmi les autres méthodes, telles que la pilule et l'injection hormonale, la stérilisation reste par contre toujours la plus efficace, mais est-elle aussi présentement à permanence.

Le but ultime de Seréna, de dire Mme Doyle, est d'être une agence d'information des divers services de régulation des naissances, tout en préconisant la méthode sympto-thermique: la combinaison des résultats, à la fois de l'analyse faite des symptômes présents chez la femme au temps de l'ovulation, et les divers degrés de la température basale.

L'expansion et l'usage de cette méthode par Seréna, se veulent provenant d'une approche couple-à-couple, soit dit en passant personnelle. Elle est vue comme la méthode qui, plus considérablement que les autres, développe et incorpore à la reproduction des humains, le concept de la 'paternité responsable', au même niveau que celui de la responsabilité maternelle.

De ce premier but, de dire Mme Doyle, a découlé la valorisation par l'organisme de l'équilibre dans l'orientation de la sexualité à sa fin première. Il s'agit bien de principes humanitaires.

Seréna compte présentement plus de 40 équipes de par le Canada, dont l'une d'elle au Manitoba. Un secteur du Centre de Liaison participe aussi à une recherche internationale sur la régulation des naissances, dont font partie en plus du Canada plusieurs pays, entre autres, la France, l'Ile Maurice, l'Angleterre et les Etats-Unis. Ce même secteur fut convoqué pour venir en aide à la Colombie en Amérique latine, pour la Fondation Carvajal, qui se veut agence de planification familiale. Seréna maintient de même une correspondance regulière avec 25 pays. Soit dit en passant que Serena est reconnu comme organisme de charité.

Il importe, pour qui le veut, de communiquer avec ce service à l'une ou à l'autre des adresses suivantes:

SERENA INC.
a/s M. et Mme
Ronald Bisson
441, rue Jeanne-d'Arc
Saint-Boniface, Man.

(ou)

SERENA INC.
55, av. Parkdale
Ottawa, K1Y 1E5

(ou)

SERENA INC.
9405, rue Berri
Montréal, Québec